

« Les programmes de mécénat au service de l'intérêt général constituent l'un des fondements de l'engagement d'entreprise de BNP Paribas, à l'écoute de la société dans les nombreux pays où elle déploie ses activités. Dans un monde porteur d'enthousiasme, mais aussi d'inquiétudes, liées notamment à la montée des inégalités et au risque climatique, ces programmes visent à contribuer à de nouvelles solutions qui émergent des réalités locales et à dessiner de nouveaux chemins. Nous les conduisons aux côtés de nombreux acteurs de la société civile engagés pour faire bouger les lignes et animés par l'envie de bâtir des projets concrets et utiles à tous. Le mécénat de BNP Paribas, ●●●

MÉCÉNAT GROUPE BNP PARIBAS
RAPPORT D'ACTIVITÉ 2017



BNP PARIBAS

La banque
d'un monde
qui change

●●● qui s'exprime avec constance dans les domaines de la s'attache à développer des programmes s'intégrant à la politique énergétique, les nouvelles générations, les entrepreneurs et les **d'éducation et de soutien en faveur des jeunes** nos programmes de mécénat se mettent au service des présent : notre entreprise entend accompagner ces réalités dynamiques sociétales. Le mécénat de BNP Paribas a été tout qu'est le **soutien à la création** et à l'accès du plus grand quartiers populaires et les personnes en grande fragilité ; aux surmontés sans la **contribution scientifique de la citoyens**. Il prend également en considération l'engagement des compétences et leur temps à des actions solidaires au sein de sous la bannière de l'innovation, en prenant des risques auprès de expertes à **un nouvel élan du vivre-ensemble**, avec **croissance plus durable et mieux partagée**

culture, de la solidarité et de l'environnement
d'engagement d'entreprise du Groupe, centrée sur la transition
territoires. À titre d'exemple, de très nombreux programmes
sont ainsi développés sur tous les continents. De même,
entrepreneurs sociaux et des territoires, là où BNP Paribas est
locales qui sont autant de terrains d'où émergent les nouvelles
aussi présent pour répondre aux exigences contemporaines
nombre à la culture ; à l'effort toujours plus intense envers les
enjeux de la transformation climatique qui ne pourront être
recherche sur le climat et la sensibilisation de tous les
salariés du Groupe qui, partout dans le monde, offrent leurs
la société. Le mécénat de BNP Paribas entend placer son action
ses partenaires qui osent, entreprennent, proposent des réponses
la conviction que nous devons collectivement contribuer à une
pour la construction d'un avenir meilleur. »

Michel Pébereau
Président d'honneur de BNP Paribas
Président de la Fondation BNP Paribas

Jean-Jacques Goron
Délégué Général
de la Fondation BNP Paribas

P. 04
CULTURE

P. 14
SOLIDARITÉ

P. 30
ENVIRONNEMENT

UN BUDGET TOTAL DE

42,12 M€

(dont 40,2 M€ de mécénat des pays d'implantation et 1,88 M€ du plan d'aide aux réfugiés en Europe)

Culture, solidarité, environnement

sont les 3 mots clés qui irriguent toutes les actions de mécénat menées par les équipes de BNP Paribas à travers le monde. Dans ce rapport d'activité, il sera question de jeunes talents de la danse et du jazz, de festivals, d'éducation et de découverte de l'entrepreneuriat, d'intergénérationnel ; mais aussi de l'engagement des salariés de BNP Paribas, ou encore de l'aide aux réfugiés en Europe.

Enfin, parce que toutes ces énergies humaines s'expriment sur une planète au climat fragilisé, nous explorerons comment, en 2017, le mécénat de BNP Paribas a doublé son soutien à la recherche sur le changement climatique.

[@fondationbnpp](#) [instagram.com/fondationbnpp/](#) [youtube.com/fondationbnpparibas](#) [facebook.com/FondationBNPParibas/](#) [www.bnpparibas-phi.com](#)

Ce document est édité par la Fondation BNP Paribas. Création et production : BABEL – Crédits photos : P. 05 : Jody Carter ; P. 06 : Tom de Peyret ; P. 07 : Jean-Baptiste Millot, Mark Filton, Joa Scetbon ; P. 08 : Emanuel Gat ; P. 09 : BNP Paribas Fortis Foundation/Hans Tak, Louis Bourjac ; P. 10 : GAT/lan Grandjean, DAP/Samuel Buton ; P. 11 : CLACK PACO ; P. 12 : Sijfe ELAMINE/Mark Reichert, Franck Guillet ; P. 13 : DR François Bloque/VelAfrica – Noël Vollmer/BNP Paribas Barhein ; P. 15 : Sophie Loubaton/CAPA Picture ; P. 16 : Oskar Jarzyna ; P. 17 : iStock by Getty Images/Genaro Studio-Denis Svartz/Carla da Silva ; P. 18 : Charles-Henry Frizon/CAPA Pictures, Quinnwharton ; P. 19 : Charles-Henry Frizon/CAPA Pictures ; P. 20 : Philippe Cibille ; P. 21 : First Hawaiian Bank Foundation, iStock by Getty Images, Jean-Jacques Goron ; P. 22 : Sophie Loubaton/CAPA Picture ; P. 23 : BNP Paribas South Korea, iStock by Getty Images, Beck Diefenbach ; P. 24 : Beck Diefenbach/BOW ; P. 25 : BICIM ; P. 26 : Gtripodo/Capapictures, BNP Paribas/Camille Sanchez, Est LSchiffres/Capapictures ; P. 27 : Louis Bourjac ; P. 28 : UNHCR/Achilleas Zavallis ; P. 29 : Roland Schoenbauer, photo Francesca Napoli – Archivio Centro Astalli/Alicia Petrushova – Última Parada Libertad ; P. 31 : Projet SENSEI/Christophe Barbraud (CNRS/Université la Rochelle) ; P. 32 : Reuters/Joe Penney ; P. 33 : Édouard Leymarie, Mike Goldwater for AWARD, projet SENSEI/Christophe Barbraud (CNRS/Université la Rochelle) ; P. 34 : R. Villalba, Moises Saman/Magnum, photos A Nijmeijer/Cirad ; P. 35 : Jose Luis Urrea, Lauric Thiault, Thibaut Vergoz@Institut Polaire Français IPEV ; P. 36 : Mike Goldwater for AWARD ; P. 37 : Fondation BNP Paribas, iStock by Getty Images.

Ce rapport d'activité est imprimé par Stipa sur un papier Olin rough High White, certifié FSC, dont l'ensemble des fibres proviennent de forêts gérées de manière responsable.



Au-delà de l'émotion et de la joie qu'ils nous procurent, les artistes, dans leur quête comme dans leur questionnement, nous donnent des repères pour voir le monde autrement. Éclaireurs et souvent visionnaires, ouverts sur d'autres cultures, ils sont capables de déceler les transformations à l'œuvre dans nos sociétés et d'en être les acteurs. Ils inventent des formes et nous invitent à remettre en question nos certitudes. Et à vivre des expériences collectives qui participent à la construction d'un imaginaire commun. C'est pourquoi BNP Paribas met la création contemporaine au cœur de son mécénat culturel. Engagé auprès de nombreux artistes et des institutions qui les accueillent et diffusent leurs œuvres, le Groupe

CULTURE

apporte notamment son appui à la danse contemporaine et aux musiciens de jazz. À l'écoute du monde et de ses changements, ce mécénat a pour ambition de faire grandir des projets innovants. Accompagnement sur mesure et dans la durée, relation de confiance avec ses partenaires, mise en réseau avec des personnalités utiles, valorisation de projets et rencontre avec les publics forment la signature de ce mécénat. Et parce que l'art et la culture sont essentiels pour se projeter positivement dans l'avenir, BNP Paribas s'attache, dans les nombreux pays où il est présent, à développer des actions en faveur des jeunes générations, l'une des causes prioritaires de sa politique d'engagement.

Jann Gallois

CHORÉGRAPHE ET FONDATRICE DE LA C^{IE} BURNOUT

« Ce partenariat de la Fondation BNP Paribas est mon tout premier soutien pluriannuel. »

Il représente évidemment bien plus qu'un apport financier. C'est une précieuse reconnaissance envers ma démarche artistique, encourageant ainsi mes recherches chorégraphiques et mes intuitions artistiques. Inscrire ce soutien dans la durée est une chance d'autant plus grande que ce type d'engagement se fait rare aujourd'hui. *Quintette*, la pièce que j'ai créée en 2017, sera nourrie de ce nouveau contexte. »

● JANN GALLOIS

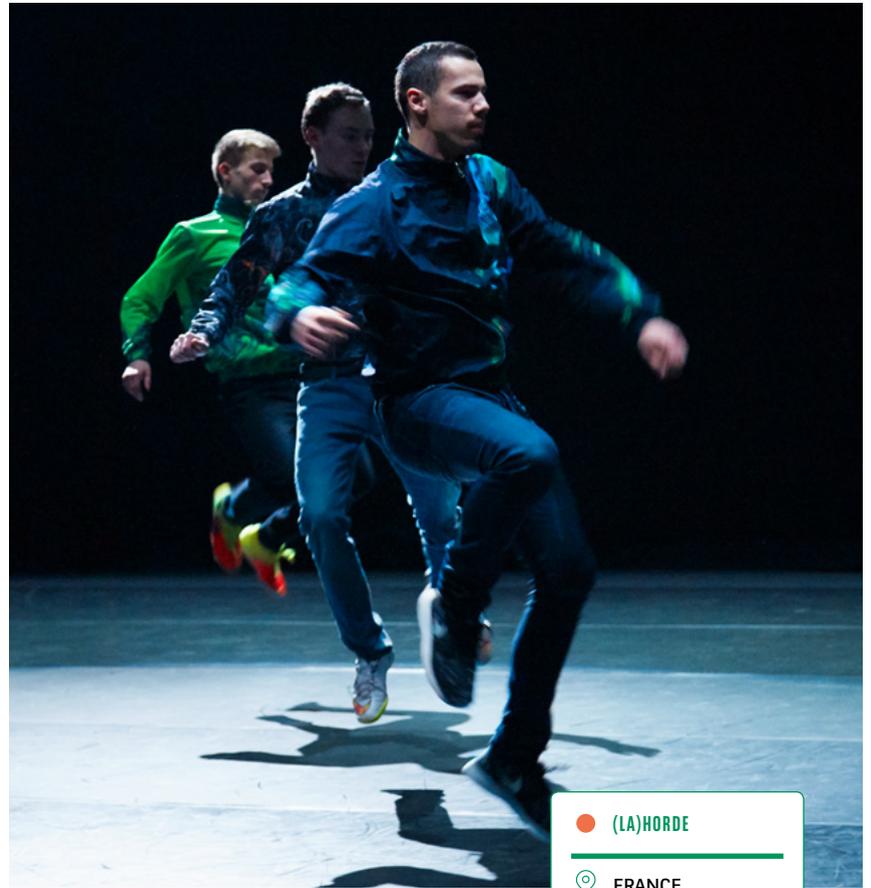
📍 FRANCE

👤 FONDATION
BNP PARIBAS

(LA)HORDE
COLLECTIF D'ARTISTES

« Le numérique et ses potentiels sont au cœur de notre travail »

Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel sont les trois artistes fondateurs du collectif (LA)HORDE, mouvement artistique pluridisciplinaire et « post-internet ». En tournée en 2018, leur pièce *To Da Bone* rassemble des « jumpers » européens.



● (LA)HORDE
📍 FRANCE
👤 FONDATION BNP PARIBAS

COMMENT FONCTIONNE (LA)HORDE ?

(LA)HORDE – (LA)HORDE est le résultat d'individualités qui s'expriment, débattent, échangent autour de la création d'œuvres communes, dans l'envie de confronter des idées et des points de vue. Chacun et chacune d'entre nous apporte son parcours et ses passions, et nous partageons nos découvertes, ce qui permet d'aller plus vite et plus loin. Internet, que nous manions avec du recul, constitue une grande partie de l'esprit de notre collectif. Dans le cadre des questions liées à la culture du geste, du corps et de la danse, nous nous concentrons actuellement sur la viralité du geste et ses conséquences : l'accessibilité à de nouvelles pratiques, l'abolition des frontières, le tutoriel, le lien avec les danses traditionnelles et folkloriques, la question du droit d'auteur, l'appropriation culturelle.

LES INTERPRÈTES DE JUMPSTYLE SE FILMENT SEULS ET DIFFUSENT LEUR DANSE DANS LE MONDE ENTIER VIA LEURS CHÂÎNES YOUTUBE. POURQUOI LES RÉUNIR SUR UN PLATEAU ?

(LA)HORDE – Pour nous, la scène est synonyme de refuge et d'accueil. Elle reste un lieu de liberté où les artistes prennent le temps de se rencontrer autour de problématiques artistiques, politiques ou sociales. De leur côté, les danseurs de jumpstyle sont des autodidactes passionnés qui ont créé sans aucune aide un réseau international, grâce à des tutoriels sur YouTube. Nous sommes d'abord entrés en contact avec des jumpers français, qui sont devenus les personnages de notre

film *Novaciéries*. Son succès nous a portés à nous lancer dans l'écriture d'une pièce, pour laquelle nous avons consulté *online* plus de 500 profils et sélectionné 15 danseurs. Leur rencontre *offline* permet de traiter les questions de l'individu et du groupe, de la contre-culture contemporaine, de l'Europe, ses colères ou ses aspects lumineux... le tout au travers de la danse, langage universel.

Parmi les compagnies soutenues par la Fondation BNP Paribas, vous êtes parmi celles qui bousculent le plus les codes de la création. Incarnez-vous une nouvelle génération d'artistes ?

(LA)HORDE – Dans l'essence même de notre collectif, nous prônons l'universalité et l'horizontalité, à l'instar de toute une génération. Un autre marqueur de notre époque est notre liberté de format : nous évoluons de manière naturelle entre art contemporain, danse contemporaine et cinéma. En créant ainsi des ponts entre les disciplines, nous essayons de nous détourner des frontières jadis instaurées par les institutions, pour mieux renverser la binarité des genres et faire parler les corps, sur scène, sur Internet ou dans des installations. Cette démarche, qui suscite encore l'incompréhension ou la méfiance, nous semble totalement normale, et cette envie de liberté est de plus en plus présente chez nos contemporains. ■

Cécile McLorin Salvant

CHANTEUSE DE JAZZ

Prix Django-Reinhardt 2017 de l'Académie du jazz

Sa voix se joue de toutes les octaves, ses récitals sont devenus des références, ses programmes allient classiques du jazz, free jazz ou chanson française. Rien n'arrête l'élégance et la sérénité de cette jeune artiste franco-américaine de 28 ans. Rien ne résiste non plus à son excellence : lauréate en 2010 de la Thelonious Monk International Jazz Competition (le top des concours outre-Atlantique), prix Paul-Acket, en 2016, du North Sea Jazz Festival de Rotterdam, que remet la Fondation BNP Paribas et prix Django-Reinhardt de l'Académie du jazz en 2017.



● CÉCILE McLORIN SALVANT

FRANCE

FONDATION BNP PARIBAS

● TREMPLIN JEUNES TALENTS JAZZ

FRANCE

FONDATION BNP PARIBAS

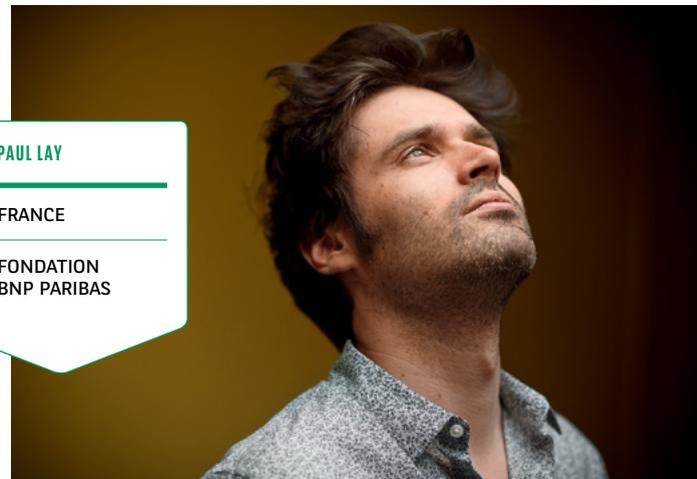


Donatienne Hantin et Frédéric Charbaut

CO-FONDATEURS DU FESTIVAL JAZZ
À SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS PARIS

« Démarrer une carrière en tant que jeune artiste de jazz demande des soutiens et des moyens importants.

Il s'agit de se faire connaître des professionnels et du public, d'enregistrer son disque, de comprendre le métier de musicien et son contexte artistique et juridique, d'élaborer sa promotion multimédia... C'est pourquoi nous avons créé le Tremplin Jeunes Talents du festival Jazz à Saint-Germain-des-Prés Paris avec la Fondation BNP Paribas, également mécène du festival. Outre le prix de 2000 euros, le lauréat est accompagné par des professionnels et par la Fondation pendant un an, ce qui lui apporte un précieux soutien. Le lauréat 2017, Six-Ring Circus, est un groupe de jeunes musiciens explorant un jazz hybride, progressif et libre. »



● PAUL LAY

FRANCE

FONDATION BNP PARIBAS

Paul Lay

PIANISTE DE JAZZ

« Ce tout jeune partenariat avec la Fondation est une marque de confiance qui valorise mon parcours musical,

m'encourage à me montrer plus créatif. Cela stimule mon envie d'accomplir de nouveaux projets et d'imaginer des formes plus audacieuses. L'aide financière m'aidera à concrétiser un enregistrement, hommage à Louis Armstrong, un album en solo et surtout un spectacle autour de la danse. C'est un désir fort chez moi de pouvoir réaliser cette rencontre entre le jazz et la danse. Un tel soutien sert également à consolider ma structure et à mieux maîtriser ma promotion tout au long de l'année. »

Emanuel Gat
CHORÉGRAPHE

« Dès qu'une personne est en face de moi et a la volonté de participer à un jeu, à un atelier de danse que je propose, la voie est ouverte. »

Dans ces ateliers, il se crée des rencontres qui ouvrent la danse à tous ; des rencontres qui nourrissent mon travail, me font percevoir des situations, des gestes qui n'auraient peut-être pas émergé avec des danseurs auprès desquels j'évolue depuis plusieurs années. Moi-même, je suis entré un jour par hasard, à 23 ans, dans un atelier de danse. Là, le chorégraphe Nir Ben Gal a porté ce regard sur moi qui m'a permis d'entrer dans ce champ artistique, sans les barrières habituelles de formation. Six mois après, j'étais danseur professionnel dans sa compagnie. Les ateliers que j'ouvre sont issus de cette expérience. Plus encore qu'une transmission, c'est une énergie qui circule. » Le chorégraphe Emanuel Gat, partenaire de la Fondation BNP Paribas depuis 2009, anime tout au long de l'année, selon les tournées et la diffusion de son œuvre, de nombreux ateliers ouverts à tous. En 2017, il a notamment animé un atelier au Dublin Dance Festival, dont la Fondation était partenaire.

Interview d'Emanuel Gat, en résidence d'artiste à La Fabrica - Festival d'Avignon, 2018.

● EMMANUEL GAT
« WORKSHOPS »

📍 FRANCE

👤 FONDATION
BNP PARIBAS

Concours Reine Elisabeth : 550 enfants invités aux demi-finales de violoncelle

Le Concours Reine Elisabeth est un événement culturel incontournable en Belgique. Pour la première fois en 80 ans d'existence, son édition 2017 était consacrée au violoncelle. BNP Paribas Fortis avait invité 550 enfants, dont 50 étaient issus des quartiers populaires. Ces derniers font partie du projet international «Dream Up» de la Fondation BNP Paribas (voir pages 18 et 19), qui appuie le travail de MUS-E Belgium. Cette association leur propose un programme d'art à l'école. Dans la grande salle de Flagey, l'un des plus grands centres culturels de Bruxelles, ils ont pu assister aux demi-finales du concours, remporté une semaine plus tard par Victor Julien-Laferrrière.



● PRIX
REINE ÉLISABETH

● BELGIQUE

● FONDATION
BNP PARIBAS FORTIS



● AVANT-PREMIÈRES
OPÉRA NATIONAL
DE PARIS

● FRANCE

● FONDATION
BNP PARIBAS

Anonyme

UNE GAGNANTE DU JEU SUR LE COMPTE TWITTER DE LA FONDATION

« J'ai gagné mes places sur le Twitter de la Fondation BNP Paribas... »

Cet événement, c'est une très bonne idée, parce que cela permet aux jeunes de découvrir un lieu et surtout d'oser franchir le pas. Se payer une place à l'opéra ne faisait pas jusqu'à présent partie de mon imaginaire. » Depuis 2015, la Fondation BNP Paribas est partenaire de l'Opéra national de Paris en soutenant sa politique d'accès à la culture des moins de 28 ans. En 2017, 27 000 jeunes ont ainsi pu découvrir, en avant-première, des ballets et des opéras de la saison. La Fondation complète ce dispositif en offrant aussi des places sur son compte Twitter @FondationBNPP.

North Sea Jazz Festival - Kids : apprendre le jazz en s'amusant

Chaque mois de juillet, depuis 42 ans, Rotterdam vibre pour et par le jazz à travers le plus grand festival de jazz au monde : le North Sea Jazz Festival (NSJF). C'est immense, pléthorique et généreux ! Pendant 7 années consécutives, BNP Paribas Pays-Bas a apporté son soutien à cette magnifique fête musicale. La Fondation BNP Paribas est, elle, mécène du prix Paul-Acket qui célèbre un jeune talent prometteur du jazz. Mais le NSJF, c'est aussi le partage de la musique, l'accès à l'expérience instrumentale, la transmission du jazz, en toute simplicité. C'est pourquoi le festival, chaque année, propose ses animations aux enfants... Le jazz de demain prend forme dans ces premières notes des « kids ».



● NORTH SEA
JAZZ FESTIVAL

● PAYS-BAS

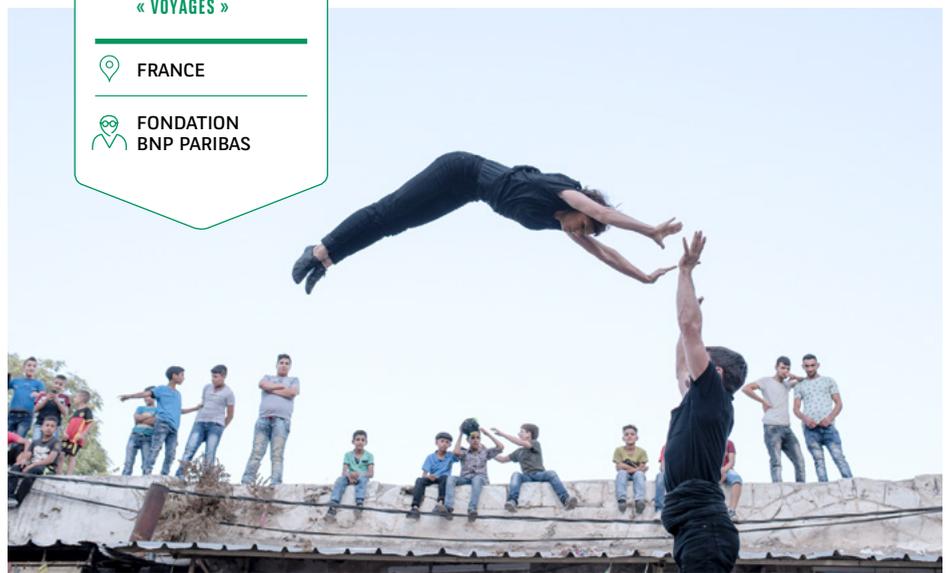
● BNP PARIBAS
PAYS-BAS
FONDATION
BNP PARIBAS

Guillaume Sendron

ARTISTE DE LA COMPAGNIE XY, À PROPOS DES "VOYAGES"

« Nous mettons le pied dehors, et ça nous décoiffe déjà. Tellement c'est immense. »

Nous offrons nos corps et notre langage acrobatique comme des chemins, pour des inconnus, déviés de leur trajet du moment dans une connivence ludique, pour se voir inviter à un voyage qui n'existe pas sans eux, mais dont ils n'ont aucune connaissance... » De 2017 à 2020, la Compagnie XY, collectif d'une vingtaine d'acrobates, entame ses « voyages », immersions dans l'espace public dans une vision poétique et éphémère. Cette mise en situation à la rencontre d'une ville, d'un quartier, d'une rue a débuté à l'été 2017 à Naplouse, en Palestine. La Compagnie XY est partenaire de la Fondation BNP Paribas depuis 2016.



● COMPAGNIE XY
« VOYAGES »

📍 FRANCE

👤 FONDATION
BNP PARIBAS

● GROUPE ACROBATIQUE
DE TANGER « HALKA »

📍 MAROC

👤 FONDATION
BMCI



Sanae El Kamouni

FONDATRICE DU GROUPE ACROBATIQUE DE TANGER

« Halka, c'est la forme traditionnelle la plus ancienne du théâtre au Maroc. Tout acrobate marocain débute par une halka. »

Il y a douze ans, le Groupe acrobatique de Tanger s'est constitué avec l'appui d'Aurélien Bory, un chorégraphe soutenu alors par la Fondation BNP Paribas. Depuis des années maintenant, nous sommes partenaires de la Fondation BMCI, et la troupe tourne à l'international. Après plusieurs spectacles, ils ont eu envie avec cet Halka de prendre la parole sur scène et d'écrire leur premier spectacle collectif. Des plages marocaines aux salles du monde entier, la diffusion de notre travail ne peut exister sans un soutien constant. »

Dance Archive Project : allier Butō et nouvelles technologies

L'association Dance Archive Network œuvre pour la valorisation et la revitalisation des archives de Kazuo Ohno, fondateur de la danse *Butō*, cette « danse des ténèbres » japonaise. Son Dance Archive Project allie partage d'archives et spectacles de danse. Son projet Yoshito Ohno Archives/Digital 3D in Motion vise à enregistrer les gestes des danseurs par une technologie de capteurs de mouvements et à partager l'expérience via des vidéos artistiques et pédagogiques. La Fondation BNP Paribas et BNP Paribas Japon soutiennent le Dance Archive Project. Ce partenariat fait partie intégrante de la volonté de la Fondation BNP Paribas d'accélérer le développement des programmes de mécénat international dans le domaine de la danse, « maillé » aux nouvelles technologies.

« Il n'est pas important de comprendre ce que je fais ; il est peut-être même préférable qu'ils ne comprennent rien, mais simplement qu'ils réagissent à la danse. »

Kazuo Ohno



● DANCE ARCHIVE
PROJECT

📍 JAPON

👤 BNP PARIBAS
JAPON



FESTIVAL VARIATIONS

FRANCE

FONDATION
BNP PARIBAS

Patrick Gyger / Cyril Jollard

DIRECTEUR ET PROGRAMMATEUR MUSIQUE DU LIEU UNIQUE
ET DU FESTIVAL VARIATIONS DE NANTES

« Il y a un vrai public pour les propositions artistiques à Nantes. »

En partenariat avec la Fondation BNP Paribas, le Lieu unique, scène nationale de Nantes, organise au printemps, depuis 2017, le premier festival Variations, musiques pour piano et claviers. Un nouveau type de festival, résolument innovant, allant du classique à la musique expérimentale, en passant par le jazz, l'électro et la pop.

COMMENT S'EST CONSTRUIT LE PARTENARIAT ENTRE LA FONDATION BNP PARIBAS ET L'ÉQUIPE DU FESTIVAL VARIATIONS ?

PATRICK GYGER – La Fondation et le Lieu unique ont évidemment des missions différentes, mais il se trouve que nous défendons de nombreux artistes en commun, dans les domaines de la danse et de la musique. Attentifs les uns et les autres aux projets de chacun, nous nous sommes retrouvés à discuter d'un événement qui défendrait les esthétiques dont nous sommes proches. L'idée a donc été de créer un festival de musique à la fois exigeant et généreux. La porte d'entrée pour le public comme pour la programmation s'est cristallisée autour des claviers et du piano. Grâce à cette famille d'instruments, nous pouvons ainsi travailler avec la cathédrale et ses orgues, proposer de la musique élec-

tronique sur le campus universitaire, des soirées expérimentales au Lieu unique, etc.

QUELLE EST LA PLACE D'UN TOUT NOUVEAU FESTIVAL DE MUSIQUE DANS LE PAYSAGE ARTISTIQUE DE NANTES ET SA RÉGION ?

P. G. – Il y a un vrai public pour les propositions artistiques à Nantes et la musique en général, de projets contemporains pointus à des propositions plus classiques ; mais les formes sont souvent sectorisées, et il est difficile de passer du jazz à Debussy ou aux drones électroniques (sur un jour, dans un même lieu). C'est possible grâce à Variations, qui réenchante certains lieux peu accessibles pour le grand public.

QUEL EST LE SENS DE LA PROGRAMMATION DE VOTRE FESTIVAL ?

CYRIL JOLLARD – Notre mission est de présenter des artistes de très haute voltige dans un cadre le plus souvent gratuit pour rendre plus accessible la musique de création. Avec des budgets de plus en plus restreints, notamment à cause d'une baisse des subventions publiques, il est de notre devoir de diversifier nos moyens de financement. Le soutien de la Fondation nous permet de créer un événement qui rassemble toutes les formes de musique, tout en donnant une invitation qui soit la plus compréhensible possible à un public le plus large possible. Avec Variations, nous voulons présenter la vitalité de la création contemporaine et expérimentale. La notion de musique contemporaine peut faire peur à beaucoup. C'est pourquoi nous avons préféré proposer nos concerts dans des formules plus simples. En lui offrant des expériences originales, nous misons sur la faculté du public à se créer des souvenirs de ces instants. À ce jour, le pari est tenu après deux très belles éditions. ■

AFRIQUE, TERRE DE JAZZ

LA FONDATION BNP PARIBAS, EN LIEN AVEC LES ÉQUIPES DE BNP PARIBAS DANS CERTAINS PAYS D'AFRIQUE, SOUTIEN COMME ELLE LE FAIT EN FRANCE, DES FESTIVALS DE JAZZ QUI PEUVENT ÊTRE DES INSTITUTIONS OU DES ÉVÉNEMENTS ÉMERGENTS. CHAQUE FOIS, CES FESTIVALS PERMETTENT AU PUBLIC DE VENIR ÉCOUTER DE JEUNES TALENTS LOCAUX, MAIS AUSSI DES ARTISTES DE RENOMMÉE MONDIALE.

FESTIVAL JAZZ
À CARTHAGE

TUNISIE

UBCI



Pierre Bérégo

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'UBCI, GROUPE BNP PARIBAS

« Avec la complicité de la Fondation BNP Paribas, l'exposition des photos de Patrick Zachmann,

de la prestigieuse agence Magnum, fait sa première halte sur le sol africain, au festival Jazz à Carthage, à Tunis. C'est l'occasion pour les fans de jazz de découvrir le quotidien des artistes en tournée, sur scène ou en backstage, en répétition ou dans leur intimité. Une belle leçon d'humanité. » Pour sa douzième édition, Jazz à Carthage a offert une programmation éclectique et résolument internationale : les talents orientaux y ont croisé des sensations pop européennes et de précieux représentants de la « great black music ». L'exposition des photographies de Patrick Zachmann a apporté cette année une touche intime, au-delà des feux de la rampe.



FESTIVAL
JAZZABLANCA

MAROC

FONDATION
BMCI

Moulay Ahmed Alami

DIRECTEUR DU FESTIVAL JAZZABLANCA

« Jazzablanca est à l'image de la ville, une manifestation ouverte sur le monde et fière de toutes les expressions qui s'y côtoient.

Un lieu de respiration et d'échanges pour nourrir nos émotions et résister face aux préjugés. » Répartie en 4 scènes, la très dense programmation de Jazzablanca se veut particulièrement diversifiée. Depuis sa création en 2006, les organisateurs magnifient chaque année leur objectif : faire découvrir les musiques du monde aux Casablancais. De LP à Habibi Funk, de Roberto Fonseca à Pink Martini, l'édition 2017 a prouvé que la mission continue d'être accomplie !

Franck Guillet

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA BICIGUI,
GROUPE BNP PARIBAS

FESTIVAL JAZZ
À CONAKRY

GUINÉE

BICIGUI



« Un mélange des cultures : c'est le projet défendu par l'équipe du festival Jazz à Conakry.

Trois soirs durant, artistes internationaux et orchestres locaux se retrouvent sur une même scène. Les musiques guinéennes seront ainsi à l'honneur en même temps que l'hommage de Leslie Lewis à Ella Fitzgerald ou le groove brésilien de Bossa Zina. De quoi faire quelques beaux voyages musicaux ! »

● SAINT-LOUIS
JAZZ FESTIVAL

📍 SÉNÉGAL

👤 BICIS



Ablaye Cissoko

GRIOT ET JOUEUR DE KORA

« Le Saint-Louis Jazz Festival est aujourd’hui l’unique manifestation culturelle qui se tient chaque année à date due au Sénégal.

Ce festival, qui a fêté ses 25 ans en 2017, est aussi le seul événement qui permette le brassage entre les musiciens locaux, avec leurs instruments traditionnels, et les stars du jazz international. C’est enfin le tremplin qui offre aux jeunes talents de progresser, grâce aux master class. Le porte-drapeau de la ville de Saint-Louis du Sénégal! »

Les 25 ans de Jazz à Ouaga !

En 2017, Jazz à Ouaga a fêté ses 25 ans ! Trois espaces différents pour une vingtaine de concerts et plus de 200 musiciens ! La programmation navigue entre jazz, blues et musiques apparentées. Sans oublier le concours de musique Jazz Performance et la Jazz School, qui initie des élèves de collège et de lycée au jazz par la découverte d’œuvres musicales et des rencontres avec des musiciens professionnels.

● FESTIVAL JAZZ À OUAGA

📍 BURKINA-FASO

👤 BICIA-B



● BAHRAIN JAZZ FEST

📍 BARHEIN

👤 BNP PARIBAS
BARHEIN



Jacques Michel

DIRECTEUR BNP PARIBAS MIDDLE EAST AND AFRICA

« BNP Paribas a renforcé son engagement de longue date auprès de la population locale au Bahreïn

en soutenant en 2017 la première édition du Bahrain Jazz Fest. Plus de 3 000 personnes ont assisté au festival. Nous sommes particulièrement ravis d’avoir pu soutenir les musiciens de jazz locaux grâce à ce nouveau temps fort, tout en mettant à disposition une plateforme qui a permis à un public international de mélomanes de les écouter et de saluer leur talent. »

Partout dans le monde, les équipes de BNP Paribas développent des actions d'intérêt général et s'engagent, avec une vigilance toute particulière envers les personnes les plus fragiles. Et parmi celles-ci figurent les jeunes, qui ont besoin d'aide pour grandir, s'épanouir, découvrir leur talent et accroître leur confiance en eux-mêmes. Chaque fois, la diversité des situations, la spécificité du territoire, du lieu précis où s'exprime cette solidarité, donne une tonalité particulière à l'engagement de terrain des équipes de BNP Paribas. Il va de soi que l'éducation sous toutes ses formes est le fer de lance de beaucoup de ces projets, qu'il s'agisse de permettre aux élèves talentueux vivant en situation précaire de poursuivre leurs études,

SOLIDARITÉ

de socialiser des jeunes grâce à une éducation par la pratique artistique « Dream Up », de révéler de précoces vocations pour l'entrepreneuriat, ou encore de promouvoir un vivre-ensemble intergénérationnel. Et puis, il y a l'engagement des salariés qui ne cesse de se développer. En témoignent le programme « Help2Help », qui soutient des engagements bénévoles des collaborateurs dans 30 pays, tout comme le mécénat de compétences, en plein essor. Dans ce monde tumultueux, BNP Paribas, première banque européenne, a lancé dès 2015 son Plan d'accueil des réfugiés en Europe, qu'elle a renforcé en 2017. Là encore, il est question de responsabilité sur tous les territoires et de bienveillance en direction des plus fragiles.



Christian

ÉLÈVE AU LYCÉE JEAN-JAURÈS DE PANTIN (93),
EN VOYAGE SCOLAIRE ODYSSEE JEUNES, EN AUVERGNE, DANS LA RÉSERVE
NATURELLE NATIONALE DES SAGNES DE LA GODIVELLE (63).

« Ce qui me plaît dans ce voyage, c'est les montagnes.

On est venu pour apprendre des choses sur le climat, les tourbières...
Je n'avais jamais entendu ce mot avant, et c'est vraiment bien :
il y a la terre, de l'eau, et la terre bouge quand on marche, un peu
comme les sables mouvants. »

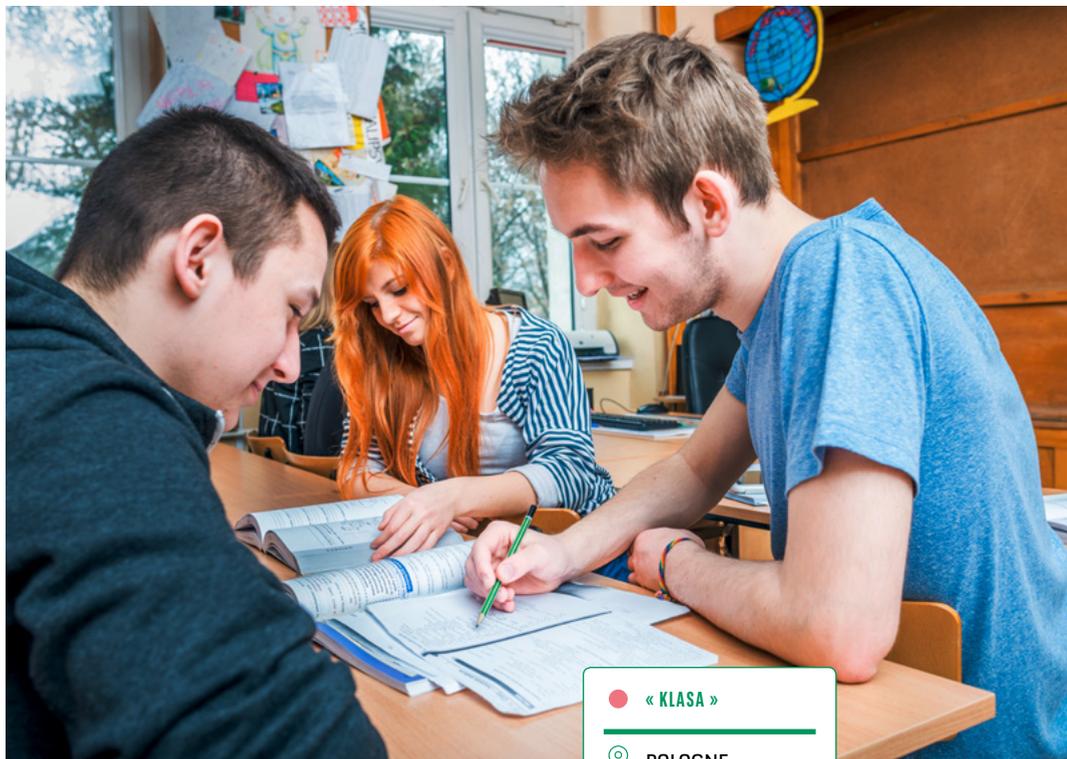
Depuis 2009, la Fondation BNP Paribas, en lien avec le Conseil
départemental de Seine-Saint-Denis et l'Éducation nationale
départementale, met en œuvre un programme atypique et innovant
de soutien aux voyages scolaires des collégiens du département.
Près de 40 000 élèves en ont déjà bénéficié.



Wiesław Kossakowski

PROVISEUR DU III LO (ÉCOLE DE MARINE) DE GDYNIA
ET PARTENAIRE DU PROGRAMME

« Une bonne éducation rime avec un sens civique prononcé ! »



Depuis 2003, le programme «Klasa» de la Fondation BGŻ BNP Paribas a soutenu 700 lycéens, issus de milieux défavorisés et ruraux, particulièrement doués à l'école. Le temps du lycée, les élèves bénéficient d'un cursus dans les écoles secondaires les plus prestigieuses du pays, mais aussi du gîte, du couvert et de tout le matériel nécessaire à une bonne scolarité. À l'université, la Fondation poursuit son accompagnement financier pendant un an. Du reste, les lycéens de «Klasa» participent au programme «You can count on me», au cours duquel chacun met en œuvre un projet social et solidaire.

QUEL EST L'IMPACT DU PROGRAMME « KLASA » DANS VOTRE ÉCOLE ?

WIESŁAW KOSSAKOWSKI – Une bonne école secondaire, c'est celle qui se distingue par la diversité géographique, sociale et culturelle des jeunes qui la composent. Dans une telle école, les élèves, leurs parents et le corps professoral ont l'opportunité d'apprendre les uns des autres. Et c'est grâce au programme «Klasa» de la Fondation BGŻ BNP Paribas que notre école a été rendue accessible à des élèves brillants, mais issus de milieux en difficulté. Entre 2009 et 2017, rien que dans notre établissement, 65 élèves de 5 provinces différentes ont suivi un cursus d'excellence grâce à «Klasa».

ET QU'EST-CE QUI REND CE PROGRAMME SI SPÉCIAL ?

W. K. – Les élèves de «Klasa» sont tenus de participer au programme «You can count on me». Certains travaillent avec l'orphelinat local, d'autres en maison de retraite. Il y en a aussi qui apportent leur aide à la SPA locale, qui lèvent des fonds pour des associations

ou participent à la vie politique de la ville (un élève a fait partie du conseil municipal de Gdynia). Parfois, leurs actions sont récompensées par des prix. Les élèves de «Klasa» ont représenté brillamment l'école lors d'olympiades d'éloquence, de latin ou de sciences. L'un d'entre eux a même remporté l'E(x)plory Science Contest en 2014.

QUE SONT DEVENUS LES ANCIENS BÉNÉFICIAIRES DE « KLASA » ?

W. K. – Tous les diplômés du III LO et du programme poursuivent des études supérieures. La grande majorité a choisi des cursus d'ingénieurs, d'autres sont avocats, psychologues ou ont suivi une formation en économie. La communauté de «Klasa» est constituée d'élèves qui excellent à l'école, mais aussi qui s'engagent dans le travail social. Ils sont talentueux, ambitieux, et surtout responsables. Un bel exemple pour les générations futures. Vous savez, leur mot d'ordre est «*Vir honestus et bonus civis*» («un homme digne et un bon citoyen»). «Klasa» est un modèle d'éducation d'excellence. C'est un formidable ambassadeur pour notre école, mais aussi pour l'éducation polonaise! 📌

Marc Felis

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DE LA FONDATION BNP PARIBAS FORTIS

« Le tutorat est un antidote à l'échec scolaire. »

En Belgique, la démocratisation dans l'enseignement flamand ou francophone n'est pas encore chose faite, et les jeunes d'origine étrangère et/ou issus de milieux socio-économiques défavorisés sont souvent en échec. La Fondation BNP Paribas Fortis soutient les programmes de tutorat de 6 universités⁽¹⁾, avec l'appui de la reine Mathilde de Belgique. Chaque année, 150 élèves bénéficient de cours de rattrapage dispensés par des étudiants volontaires. Une initiative pertinente et économique, quand on sait que le redoublement d'un élève coûte 7 000 euros face à ce tutorat responsable bien moins dispendieux : 169 euros. »

(1) La Chaloupe-UCL, Schola ULB, UGent, UNamur-UCL, Universiteit Antwerpen, VUB (Brutus).



- LE TUTORAT EN PRATIQUE

- 📍 BELGIQUE

- 👤 FONDATION BNP PARIBAS FORTIS



- « 1 H PAR M² »

- 📍 SUISSE

- 👤 FONDATION BNP PARIBAS SUISSE

Une heure par mètre carré

Claudine a la soixantaine. Sa colocataire ? Lucianna, une étudiante en statistiques venue du Brésil ! Elles sont vite devenues amies et ont déjà passé Noël ensemble. Raymond est octogénaire, veuf depuis peu. Sa solitude s'est dissipée depuis que résonne chez lui la flûte d'Ewa, jeune polonaise. Arlette, elle, affiche 90 ans et partage son foyer depuis 2 ans avec un étudiant espagnol. Ces tandems intergénérationnels existent grâce à « 1 heure par m² », un programme astucieux dont la Fondation BNP Paribas Suisse est partenaire. Le principe ? Des personnages âgées - ou pas - offrent, contre quelques heures de service, un hébergement à un étudiant. Une manière humaine de reconnecter les générations.

KAPS ou pas KAPS ?

600 étudiants le sont dans 30 villes où des Kolocations à Projets Solidaires (KAPS) de l'AFEV⁽¹⁾ installent ces jeunes volontaires. En échange d'un toit, ils acceptent la mission de développer une action ou un projet solidaire auprès des habitants. Simple, pratique et vraiment humainement puissant.

(1) Association de la Fondation Étudiante pour la Ville.



- KAPS DE L'AFEV

- 📍 FRANCE

- 👤 FONDATION BNP PARIBAS

« DREAM UP »

« DREAM UP » EST UN PROGRAMME INTERNATIONAL DE LA FONDATION BNP PARIBAS, QUI SE DÉPLOIE DANS 30 PAYS SUR TOUS LES CONTINENTS. PRÈS DE 30 000 JEUNES, ISSUS DE MILIEUX POPULAIRES, BÉNÉFICIENT DE CES CURSUS OÙ LA PRATIQUE ARTISTIQUE ET L'EXPÉRIENCE DE L'ART LEUR APPORTENT UNE OUVERTURE SUR LE MONDE, LA CONFIANCE EN EUX-MÊMES ET LA PERSPECTIVE D'ÉVOLUER DANS LA SOCIÉTÉ. « DREAM UP » A POUR AMBASSADEUR LE CHORÉGRAPHE ABOU LAGRAA, QUI, PLUSIEURS FOIS PAR AN, ANIME DES ATELIERS À TRAVERS LE MONDE.



● « DREAM UP »
JOHANNESBOURG

📍 AFRIQUE DU SUD

👤 FONDATION
BNP PARIBAS



● « DREAM UP »
SAN FRANCISCO

📍 USA/CALIFORNIE

👤 FONDATION
BNP PARIBAS

Alonzo King

DANSEUR ET CHORÉGRAPHE

« Aux États-Unis, l'art est devenu très élitiste. On ne l'enseigne plus

à l'école. Pourtant, l'art a le pouvoir de transformer les individus », explique l'une des grandes figures de la danse américaine, Alonzo King. Pour aider, donc, les enfants à s'émanciper par l'art, le chorégraphe a monté le programme de danse HeART with LINES, soutenu par « Dream Up ». Aux enfants sont dispensées les bases de la danse, mais aussi une bonne dose de confiance en soi. « C'est très important pour un enfant qu'on lui dise : "Oui, tu en es capable !" ».

Kseniya Filinova-Bruton

FONDATRICE D'EDUCAPE, ASSOCIATION
PARTENAIRE DU PROGRAMME « DREAM UP »

« La vision d'Educape est de mobiliser les rêves collectifs et individuels de la jeunesse de notre pays,

à travers les arts du spectacle et l'éducation. » En Afrique du Sud, à Johannesburg, à l'occasion du Shakespeare Schools Festival, le plus grand festival de théâtre de jeunes au monde, le célèbre dramaturge anglais a encore été dignement célébré par les performances inspirées de 2 000 jeunes issus de 70 écoles. « Dream Up » en Afrique du Sud s'inscrit dans cette démarche depuis 2016.



● « DREAM UP »
SINGAPOUR

📍 SINGAPOUR

👤 FONDATION
BNP PARIBAS

Abou Lagraa

DANSEUR ET CHORÉGRAPHE

« Nous refusons que des enfants soient privés d'accès à l'art, faute de moyens. »

Ce motto, c'est celui de Little Arts Academy, une association de Singapour qui permet à de jeunes enfants et adolescents défavorisés de s'initier aux arts, dont la danse. Grâce au programme « Dream Up », les enfants ont pu recevoir l'accompagnement pendant une semaine du chorégraphe Abou Lagraa, ambassadeur du programme : « Ce que j'aime avec ces enfants, que ce soit à Singapour ou partout dans le monde, c'est qu'ils ont des choses à dire, parce que pour eux, c'est plus difficile que pour d'autres enfants. (...) Lorsqu'ils se mettent à danser, ils se transmettent quelque chose. »

● « DREAM UP » PORTUGAL

📍 PORTUGAL

👤 FONDATION
BNP PARIBAS

António Wagner Diniz
DIRECTEUR DE L'ORQUESTRA GERAÇÃO

« L'Orquestra Geração* a été fondé en 2007 avec 15 enfants. Il en compte aujourd'hui 1078. »

Ces jeunes viennent de zones en grandes difficultés économiques, où il n'y a pratiquement aucune structure familiale. Notre objectif n'est pas de former des musiciens, mais, à travers la pratique de la musique d'orchestre, de lutter contre le décrochage scolaire, de proposer aux enfants une occupation qui les prémunisse de tomber dans la drogue et la délinquance. Ils se lient d'amitié et forment un groupe, où chacun porte attention à l'autre. Grâce à cette pratique hebdomadaire, ils acquièrent une meilleure concentration et améliorent leurs résultats scolaires. Il s'agit de pratique sans solfège. C'est une éducation à la confiance par l'expérience. »

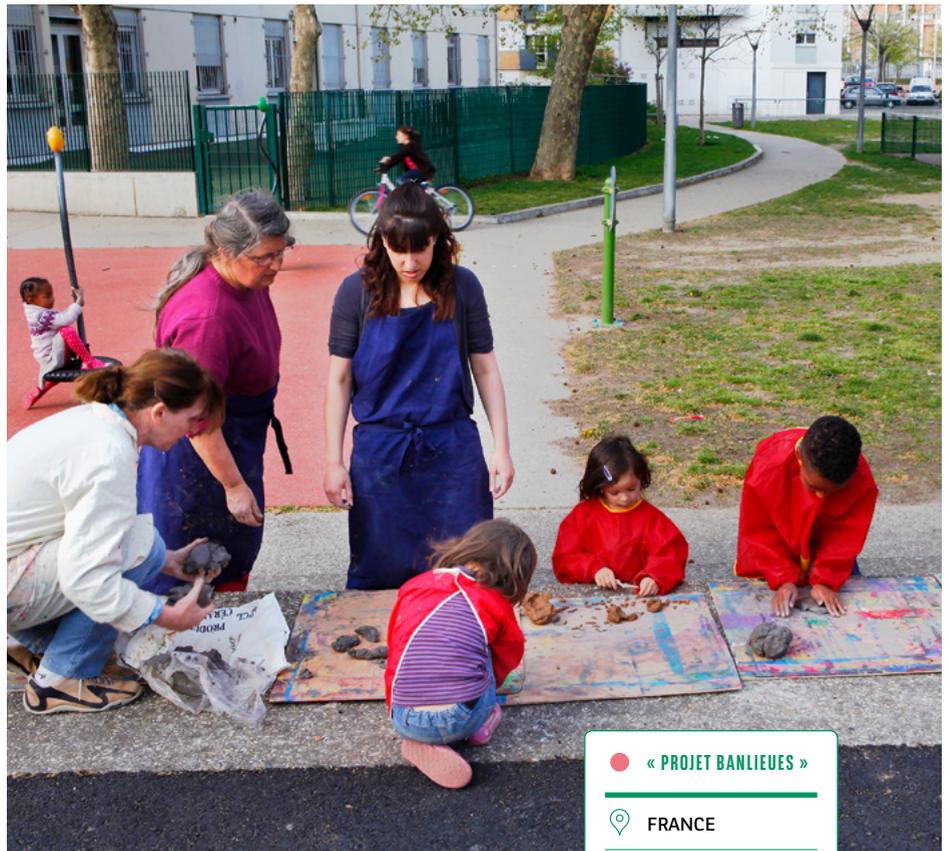
* Orchestre Génération.

Henri-François Roland

DIRECTEUR DE GROUPE DE BORDEAUX MÉTROPOLE, GROUPE BNP PARIBAS

« Nous sommes des acteurs à part entière de la cité. »

« Projet Banlieues », une action lancée par BNP Paribas en 2006 pour soutenir financièrement et humainement les associations en faveur de l'inclusion sociale dans les quartiers défavorisés, se déploie. En 2017, 3 nouveaux programmes ont été lancés à Valenciennes, Montpellier et à Bordeaux, ville qui connaît un nouveau printemps économique. Entretien avec Henri-François Roland, directeur de groupe à Bordeaux Métropole.



QUAND ET COMMENT S'EST DÉPLOYÉ « PROJET BANLIEUES » À BORDEAUX ?

HENRI-FRANÇOIS ROLAND – En octobre 2017. Lorsque je suis arrivé en 2015 à Bordeaux, il y avait un souhait réel de mettre en place une politique de RSE au niveau de Bordeaux Métropole. Et « Projet Banlieues » est un formidable levier amplificateur de cette politique. Nous avons d'abord rencontré de nombreux acteurs bordelais actifs dans la politique d'insertion sociale, qui nous ont aidés à identifier des associations. Bordeaux Mécènes Solidaires a été d'une grande aide. Ensuite, le cercle s'est fait vertueux : grâce à notre journée « Parlons Cœur », durant laquelle des associations aidées de collaborateurs présentent leur action, ainsi qu'à notre politique de sensibilisation, les directeurs d'agence de Bordeaux Métropole proposent des associations.

POURQUOI CE PROGRAMME EST-IL IMPORTANT POUR BNP PARIBAS AU PLAN LOCAL ?

H.F.R. – Il y a une évolution de la banque. Nous sommes des acteurs à part entière de la cité. Nous ne souhaitons pas nous limiter seulement à notre métier de ressources, de crédits et d'assurance. En tant qu'acteur économique et social majeur, nous devons aller plus loin dans notre démarche, de manière à accompagner les évolutions de la société, soit de manière économique, soit de manière sociale. Et « Projet Banlieues » en est l'un des leviers. Par ailleurs, les collabora-

teurs, comme nos clients, attendent de nous que nous donnions encore plus de sens à leurs actions. Après avoir été surnommée parfois « La Belle Endormie », Bordeaux est depuis 10 ans en pleine transformation. 15 000 nouveaux habitants s'installent chaque année ! Et ces derniers portent les valeurs de leur temps, sociétales et environnementales. En tant que banque, nous nous devons d'y répondre.

AUJOURD'HUI, COMMENT ET AVEC COMBIEN D'ASSOCIATIONS TRAVAILLEZ-VOUS ?

H.F.R. – Aujourd'hui, nous soutenons financièrement et humainement 6 associations. En mars 2018, nous statuerons sur l'accompagnement d'une dizaine d'associations. Nous les accompagnons d'abord financièrement, à hauteur de 3 000 à 10 000 euros chacune. Et l'impact est important : les associations nous expliquent que travailler sur une longue durée (nos soutiens sont sur 3 ans) et avec nous représente pour elles une marque de crédibilité. Nos collaborateurs donnent également de leur temps, à travers du mécénat de compétences. Enfin, nous les accompagnons de manière plus traditionnelle pour nous en résolvant leurs questions bancaires (avances sur subvention, moyens de paiement, etc.). Nous n'en sommes qu'au début, mais, collectivement, nous sommes très mobilisés pour que nos partenaires sur ce territoire bien spécifique embarquent avec nous. ■

À Hawaï, les After-School All-Stars proposent mille et une activités !

Sur le territoire d'Hawaï, la First Hawaiian Bank Foundation joue un rôle majeur dans le domaine de l'éducation et du soutien aux populations locales. Dans ce cadre, elle aide une association majeure aux États-Unis, l'After-School All-Stars, qui prend en charge plus de 70 000 enfants issus de milieux défavorisés, de New York à Honolulu. À Hawaï, 2 000 collégiens des quartiers défavorisés accèdent ainsi à un grand nombre d'activités extra-scolaires. Il s'agit de nourrir les heures d'après-midi passées hors de l'école (les cours terminant tôt dans le système américain), qui peuvent facilement entraîner vers le décrochage scolaire.



- SOLIDARITÉ ET TERRITOIRES
- CANADA
- BNP PARIBAS CANADA

- AFTER-SCHOOL ALL-STARS
- USA/HAWAÏ
- FIRST HAWAIIAN BANK FOUNDATION



Tara Christie

PRÉSIDENTE DE VICTORIA GOLD YUKON STUDENT ENCOURAGEMENT SOCIETY

« Nous savons que l'une des activités prioritaires que les élèves de notre territoire doivent accomplir est aussi l'une des plus élémentaires :

aller à l'école chaque jour. Notre mobilisation, en tant que communauté du Yukon, pour encourager l'assiduité scolaire est le moyen le plus efficace pour préparer nos jeunes à leur réussite, à la fois scolaire et personnelle. En faisant de l'assiduité scolaire notre priorité, nous aidons les élèves du Yukon à obtenir de meilleurs diplômes, à développer une vie plus saine, évitant les conduites à risques, et à construire une réelle opportunité d'accéder à l'université. »

- ASEEMA CHARITABLE TRUST
- INDE
- BNP PARIBAS INDE



Dilbur Parakh

FONDATEUR ET PRÉSIDENT D'ASEEMA CHARITABLE TRUST

« Aseema agit dans les villages tribaux d'Igatpuri depuis 2005.

Nous avons fondé une école pour enfants des communautés tribales d'Awalkhed, à Igatpuri. Nous donnons des cours à 250 élèves, chacun d'entre eux étant la première personne de sa famille à entrer à l'école. Chaque enfant reçoit une éducation de qualité et bénéficie de multiples possibilités de progression. C'est une façon de donner du pouvoir aux futures générations de cette communauté tribale qui a été marginalisée à travers l'histoire. Nous sommes très reconnaissants de l'aide indispensable apportée par l'équipe BNP Paribas depuis le début de cette aventure en 2014. Grâce à son engagement et à son soutien de chaque instant, nous avons pu concrétiser notre rêve collectif d'un avenir meilleur pour les enfants qui vivent dans ce village tribal reculé. »

Julien Leclercq

PRÉSIDENT D'ENTREPRENDRE POUR APPRENDRE (EPA)

« Révéler aux jeunes leur potentiel d'entrepreneurs ! »

QUELLE EST LA VOCATION D'ENTREPRENDRE POUR APPRENDRE ?

JULIEN LECLERCQ – Entreprendre pour apprendre est une association qui œuvre à sensibiliser les jeunes à l'action d'entreprendre leur vie par la création d'entreprise. Nous sommes là pour que les jeunes développent leur employabilité, en se révélant à eux-mêmes, en découvrant leurs talents, grâce à 4 programmes en mode projet.

PARLONS DE VOTRE PROGRAMME EMBLÉMATIQUE, LA MINI-ENTREPRISE...

J.L. – Nous avons 4 programmes destinés aux 8 à 25 ans. On a un accord-cadre avec le ministère de l'Éducation nationale qui nous permet d'intervenir sur le temps scolaire. Notre programme phare s'appelle la « Mini-entreprise - EPA ». On touche avec ce programme à peu près 23 000 jeunes par an. Au cours de ce programme, les élèves montent un projet de A à Z : ils trouvent leur idée d'entreprise, conçoivent le business model, réalisent des entretiens d'embauche, produisent, mettent en place leur plan de communication, commercialisent, gèrent un chiffre d'affaires, qui est ensuite reversé à une association tierce. À la fin du cursus, soit ils arrêtent le projet après une synthèse de ce qu'ils ont appris, soit le projet continue.

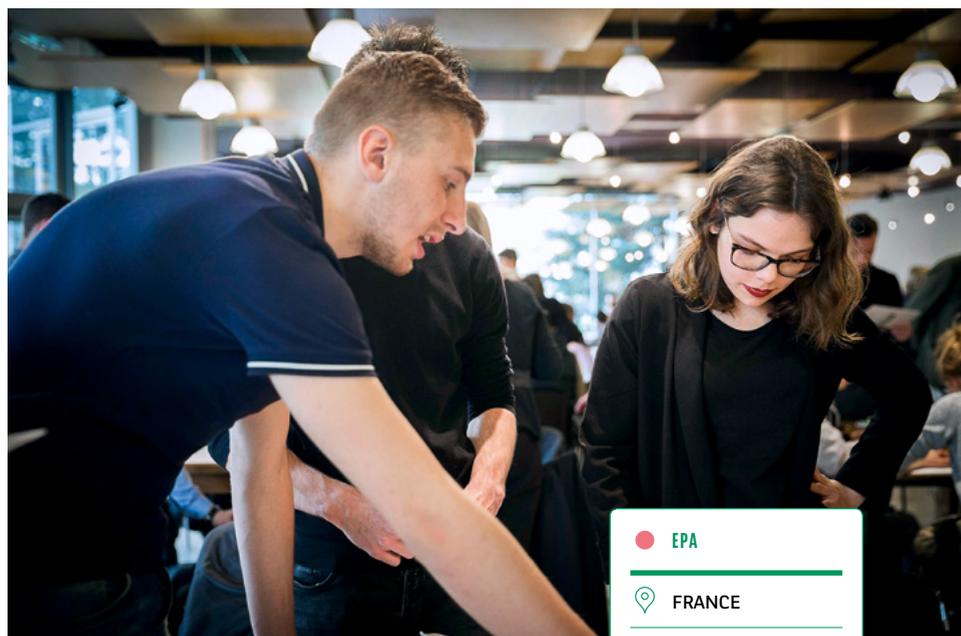
QUELLE EST LA SPÉCIFICITÉ DE VOTRE PARTENARIAT AVEC LA FONDATION BNP PARIBAS ET BNP PARIBAS CARDIF ?

J.L. – C'est un partenariat financier sur 3 ans pour développer les programmes. Mais ce qui importe vraiment pour nous, c'est la part humaine de ces partenariats. Un des engagements de BNP Paribas Cardif est de coopter pour les « mini-entreprises » des parrains et marraines collaborateurs qui vont à la rencontre des élèves 2 heures par mois pour répondre à leurs questions. Quand on organise des événements en partenariat avec la Fondation et chez BDDF (Les journées Innov'EPA), c'est toujours très bien vécu par les équipes. Au WAI Paris⁽¹⁾, des élèves de BTS de Seine-Saint-Denis (93) ont été invités, à l'issue d'une journée de pitches, à échanger avec Michel Pébereau et Marie-Claire Capobianco autour du futur de la Banque. C'était exceptionnel !

ÇA VEUT DIRE QUOI, AUJOURD'HUI, ÊTRE ENTREPRENEUR ?

J.L. – Il y a 2 façons de le voir. De façon littérale, un entrepreneur, c'est un créateur d'entreprise. Pour nous,

Depuis 2014, BNP Paribas (avec le soutien de sa Fondation, de BNP Paribas Cardif et de Banque de détail en France) est partenaire de l'association Entreprendre pour Apprendre (EPA), membre du réseau Junior Achievement dans plusieurs pays. Entretien avec le président d'EPA France, Julien Leclercq, qui met en valeur les vertus émancipatrices de l'entrepreneuriat des jeunes.



c'est beaucoup plus large : c'est une façon de voir sa vie et de considérer la société en général. Être entrepreneur, c'est croire en soi et en sa capacité à faire bouger les choses, à être acteur de son présent et de son avenir.

ET CELA S'APPREND ?

J.L. – Oui, à l'école, on est un acteur du pourquoi apprendre. Quand on crée une entreprise, on a besoin de savoir mille choses. Et ça se découvre. Beaucoup de jeunes ne connaissent pas leurs talents. Ils doivent se révéler à eux-mêmes.

DEMAIN, TOUS ENTREPRENEURS, JULIEN LECLERCQ ?

J.L. – Dans l'idée d'être entrepreneurs de nos vies, oui, j'espère. On l'est de plus en plus d'ailleurs. On a tout pour croire en soi, pour être heureux et pour bouger les lignes! ■

(1) WAI Paris : l'espace We Are Innovation (WAI) est un lieu créé par BNP Paribas et BDDF pour accompagner toutes les entreprises qui souhaitent innover : start-up, mais aussi clients, entreprises de taille intermédiaire (ETI) et grandes entreprises.

Quand les générations futures apprennent et... enseignent en retour

Grâce au programme «Dream and Plan the Future» de BNP Paribas Corée du Sud, avec le soutien de Junior Achievement, des élèves de collège et de lycée préparent avec des collaborateurs de BNP Paribas leur carrière à venir. Surtout, ils consolident de sérieuses bases en finance. Et le cercle est vertueux : ils sont ensuite invités à transmettre ce savoir à d'autres enfants, toujours avec le soutien de leur mentor banquier.



● « DREAM & PLAN THE FUTURE »

📍 CORÉE DU SUD

👤 BNP PARIBAS CORÉE DU SUD

Étudiants et banquiers en workshops

Aux États-Unis, Bank of the West soutient 22 antennes de Junior Achievement, où plus de 4 100 étudiants ont bénéficié en 2017 de cours d'éducation budgétaire grâce à 300 collaborateurs, offrant pour l'exercice... 2 300 heures. Quand les maths prennent une couleur engagée...



● JUNIOR ACHIEVEMENT BOW

📍 USA/CALIFORNIE

👤 BANK OF THE WEST

Marc Felis

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DE LA FONDATION BNP PARIBAS FORTIS

« Story-me est un projet qui a débuté en 2017 et se déploiera jusqu'en 2020

dans l'enseignement technique et professionnel, francophone et néerlandophone de la région Bruxelles-Capitale. Huit fondations d'entreprise, dont la Fondation BNP Paribas Fortis, et huit associations de terrain ont co-construit cette dynamique d'intelligence collective avec les autorités communautaires et régionales, et les réseaux d'enseignement. C'est une mobilisation civile pour développer les compétences entrepreneuriales de plus de 3 000 élèves de 11 établissements scolaires. Les jeunes profitent de ce cursus sur plusieurs années, du collège jusqu'au bac. »



● STORY-ME

📍 BELGIQUE

👤 FONDATION BNP PARIBAS FORTIS

Yves Martrenchar

DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES DU GROUPE
ET MEMBRE DU COMITÉ EXÉCUTIF

« Ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières. »

Yves Martrenchar, DRH du Groupe et membre du Comité Exécutif, revient sur le programme « Help2Help » ainsi que sur l'essor du mécénat de compétences. Une occasion de souligner la puissance de l'engagement des salariés d'une entreprise d'envergure internationale telle que BNP Paribas.

POURQUOI L'ENGAGEMENT DES SALARIÉS EST-IL UN ENJEU MAJEUR DU GROUPE BNP PARIBAS ?

YVES MARTRENCHAR – Un salarié engagé est une personne qui va donner le meilleur d'elle-même, non seulement pour réaliser de belles performances, mais aussi pour le faire de la meilleure des façons, en accord avec nos valeurs. Nous mesurons bien évidemment les leviers d'engagement de nos collaborateurs. Ce qui compte pour eux, ce sont les perspectives de développement à long terme : qu'ils sachent qu'on va les former et leur proposer des évolutions au sein du Groupe. Et ils veulent travailler dans une entreprise respectueuse et responsable.

Dans le monde actuel, la recommandation est clé. Nos collaborateurs, comme nos clients, sont nos meilleurs ambassadeurs. Et c'est important qu'ils se sentent bien dans l'entreprise pour qu'ils nous recommandent à leur entourage en tant que banque ou assureur, mais aussi en tant qu'employeur responsable. C'est l'objectif ultime de la nouvelle stratégie RH que nous sommes en train de mettre en œuvre à l'horizon 2020. Les gens confondent assez souvent l'engagement des salariés et l'engagement d'entreprise, mais l'engagement d'entreprise nourrit l'engagement des salariés.

PARLONS DU PROGRAMME « HELP2HELP », CRÉÉ IL Y A PRÈS DE 15 ANS ET OPÉRATIONNEL DANS 30 PAYS. L'ENGAGEMENT DES SALARIÉS PASSERAIT-IL PAR SA VALORISATION ?

Y.M. – J'aime beaucoup ce programme. Il y a quelques années, lorsqu'une de mes collaboratrices m'a annoncé avoir obtenu une subvention pour l'association où elle s'est engagée, elle était très émue, et j'étais content car j'ai mesuré combien c'était important pour elle. Ce programme a un bel impact. Vous savez, je viens



de la banque de détail, et, dans cette activité, ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières. Grâce à la Fondation BNP Paribas et aux équipes locales de 30 de nos pays d'implantation, « Help2Help » touche beaucoup de collaborateurs. L'engagement de chacun d'entre eux est renforcé, et ils deviennent de ce fait de formidables ambassadeurs du Groupe.

2017 A VU LE DÉPLOIEMENT D'UN DISPOSITIF DE MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES POUR LES COLLABORATEURS EN FIN DE CARRIÈRE...

Y.M. – D'ores et déjà, en France, une cinquantaine de collaborateurs, et bientôt 150 d'ici à fin 2018, sont en mission dans des associations d'intérêt général ou d'utilité publique, pour 6 à 24 mois. Leurs premiers retours sont très enthousiastes. Pour les associations concernées, c'est aussi extrêmement bénéfique : on parle de profils très expérimentés, et ce sont naturel-

lement des ressources particulièrement appréciées. C'est donc une opportunité unique de transition vers la retraite.

QU'AIMERIEZ-VOUS DIRE AUX COLLABORATEURS SENIORS QUI AIMERAIENT SE LANCER, MAIS QUI HÉSITENT ENCORE ?

Y.M. – Qu'ils échantent avec celles et ceux qui l'ont fait ! Ils réaliseront combien leurs compétences sont attendues et valorisées par les associations, et cela, bien au-delà de ce qu'ils imaginent ! C'est un engagement fort, qui répond pleinement à la volonté de BNP Paribas de contribuer de manière positive à la société. ■

« Help2Help » dans le monde

Créé en France en 2003, sous le nom de « Coup de Pouce », ce programme de mécénat a pour objectif de soutenir l'engagement des salariés de BNP Paribas dans des associations qui œuvrent pour l'intérêt général. Au fil du temps, « Coup de Pouce » s'est développé à l'international : actuellement, 30 pays du Groupe disposent de leur programme. À la fin de l'année 2017, le programme a également changé de nom pour que tous les pays soient sous la même bannière : « Help2Help »... en Afrique, en Asie, en Amérique ou en Europe !



Samir Mezine

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA BICIM ⁽¹⁾

« Offrir des kits solaires à des élèves d'un village sans électricité »

comme l'est Mouzoun, cela transforme la scolarité de ces jeunes. Nous savons combien les enfants scolarisés sont la clé d'un développement durable, pour eux, leur famille et la société malienne. En 2017, la BICIM a souhaité lancer son programme « Help2Help » et rejoindre ainsi les 29 autres pays du groupe BNP Paribas qui soutiennent les engagements citoyens des salariés. La remise de kits solaires aux élèves de Mouzoun, effectuée par l'association Vision Jeunes et spécialement financée cette année grâce à la Fondation BNP Paribas, est un projet porté par une de nos collaboratrices. Un projet dont l'impact est immédiat pour ce village et dont nous sommes particulièrement fiers. »

(1) Banque internationale pour le commerce et l'industrie au Mali.

● « HELP2HELP »

📍 MALI

👤 BNP PARIBAS MALI
FONDATION
BNP PARIBAS



1 M€

dédié au projet « Help2Help » dans
30 pays d'implantation de BNP Paribas



Milind Kulkarni

ANALYSTE RISQUE OPÉRATIONNEL, BNP PARIBAS HONG KONG

« Grâce à TOUCH, mes collègues et moi pouvons aider les enfants de Bombay et leur permettre d'améliorer leurs conditions de vie. »

TOUCH a été fondée en 1994 afin de venir en aide aux enfants défavorisés de Bombay. L'objectif de l'association est de les accompagner tout au long de leur scolarité et de leur développement pour décupler leur potentiel. C'est une école mobile! Les cours ont lieu à l'intérieur d'un bus. Les enfants apprennent grâce à un programme original articulé autour de jeux, de vidéos et d'activités variées. L'école est située dans la banlieue de Bombay, à quelques pâtés de maisons des bureaux de BNP Paribas India. Les collaborateurs peuvent donc très facilement devenir bénévoles et s'impliquer s'ils le souhaitent. La bourse « Help2Help » va également permettre de subvenir aux besoins de 15 élèves dans une école de quartier rural, gérée par TOUCH à 100 km de Bombay.

Kelly Rice

ASSISTANTE AU BUREAU DU SECURÉTARIAT GÉNÉRAL, BNP PARIBAS USA.
BÉNÉVOLE AU SEIN DE LA HARLEM GOJU ASSOCIATION (HGA) DEPUIS 35 ANS

« L'objectif principal de la Harlem Goju Association est simple : la formation d'esprits sains grâce aux arts martiaux, notamment au karaté gojū ryō. »



Nous souhaitons qu'ils comprennent l'importance de certaines valeurs, telles que la famille, le respect de soi et l'éducation. L'ensemble des écoles – ou dojos – de HGA proposent des séances gratuites pour tous les âges. La mission de HGA est d'insuffler confiance en soi et sentiment de fierté pour aider les gens à s'affirmer et éradiquer la violence qui sévit au sein de la communauté. Nous sommes convaincus que la pratique des arts martiaux va bien au-delà des mouvements. Nous aidons les jeunes à apprendre le sens de la discipline, indispensable lorsque l'on souhaite faire des études supérieures. Nous sommes infiniment reconnaissants à « Help2Help ». Grâce à l'aide financière que nous avons reçue en 2017, nous avons pu aider les élèves qui entraient à l'université juste après le lycée! »



Patricia Sendino

CONSEILLER JURIDIQUE
DÉPARTEMENT LÉGAL, BNP PARIBAS ESPAGNE

« Dans le domaine de la surdité, l'implant cochléaire est une révolution électronique qui remplace l'oreille interne d ficiante. »

En Espagne, cette opération n'est pas prise en charge par la Sécurité sociale. Le don fait à mon association va permettre d'équiper un enfant sourd profond, dont la famille n'a aucun moyen d'accéder à cette solution. C'est très émouvant. » Patricia Sendino a rejoint la Fondation Dales la Palabra (Donne-leur la parole) en 2008, quand la surdité bilatérale de son fils a été détectée. Dales la Palabra a été cr e e en 1999 par des parents, eux-mêmes malentendants ou parents d'enfants atteints, afin de promouvoir l'éducation inclusive comme un droit humain fondamental.



● Mécénat de Compétences

📍 FRANCE

👤 BNP PARIBAS

Yvan Clairet

RESPONSABLE DES RELATIONS CLIENTS ET DÉTACHÉ
AU SEIN DE L'ASSOCIATION BIBLIOTHÈQUE SANS FRONTIÈRES
AU TITRE DU MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES

« J'ai été acteur de ma mobilité et de mon mécénat de compétences. »

À moins de 2 ans de sa retraite, Yvan Clairet l'envisage en toute sérénité. Dans son autre vie chez BNP Paribas, il était responsable des relations clients et officia un temps comme représentant du personnel. De la médiation bancaire à la médiation culturelle, il n'y a qu'un pas. Celui qu'a franchi Yvan avec bonheur en 2017 grâce au programme de mécénat de compétences de BNP Paribas. Depuis, il travaille au sein de Bibliothèques sans Frontières (BSF), une association mobilisée pour rendre les livres accessibles à tous. Entre missions RH et contenus pour l'Amérique latine - sa patrie de cœur - Yvan Clairet avoue être devenu « le nomade de BSF ». Mais surtout, par ce dispositif qui le met à disposition de BSF sur les 2 dernières années d'une carrière bien remplie, il se « ménage un futur » engagé : c'est certain, nous assure-t-il, même en retraite, il poursuivra son action au sein de BSF. Une fin de vie professionnelle en forme d'ouverture vers les autres, l'accès à la culture, à la lecture, on a vu pire !

Catherine Wihtol de Wenden

DIRECTRICE DE RECHERCHE AU CNRS ET MEMBRE DU COMITÉ EXÉCUTIF
DE LA FONDATION BNP PARIBAS

Réfugiés : « L'urgence du logement est une priorité. »

Catherine Wihtol de Wenden, Directrice de recherche au CNRS et éminente spécialiste des questions migratoires depuis 30 ans, met en perspective le sujet crucial des pressions migratoires.



● PLAN D'AIDE
AUX RÉFUGIÉS

📍 EUROPE

👤 BNP PARIBAS ET
FONDATION
BNP PARIBAS

QUELLE A ÉTÉ L'ÉVOLUTION DES FLUX MIGRATOIRES DANS LE MONDE DEPUIS LA CRÉATION DE L'UNHCR EN 1950 ?

CATHERINE WIHTOL DE WENDEN — Concernant les réfugiés, ils sont aujourd'hui 65 millions dans le monde. En revanche, tous n'ont pas le statut de réfugié de l'UNHCR⁽¹⁾. Seuls 22 millions l'ont, auxquels s'ajoutent quelques millions de réfugiés qui ont un autre statut, celui de l'UNRWA⁽²⁾. Quant aux migrants internationaux dont font partie les réfugiés, ils sont 260 millions. La progression des migrants est tout à fait significative : en 1975, ils étaient 77 millions ; en 2000, 120 millions ; et aujourd'hui, 260 millions, dont seulement 22 millions de statutaires. C'est très peu.

COMMENT EXPLIQUER LA PROGRESSION DES FLUX MIGRATOIRES VERS L'EUROPE ?

C. W. DE W. — La progression des flux vers l'Europe est structurelle. Elle ne repose plus uniquement sur des raisons conjoncturelles. Les facteurs de mobilité sont beaucoup plus larges qu'ils ne l'étaient dans le passé. C'est un mouvement de fond qui correspond à des structures démographiques – par exemple, la jeunesse de la population en Afrique – ou des structures d'inégalités du développement humain entre les riches et les pauvres, de traitement des femmes, qui souhaitent partir, ou encore d'ordre environnemental, climatique.

QUE FAIT AUJOURD'HUI L'EUROPE ET QUE POURRAIT-ELLE FAIRE DE PLUS ?

C. W. DE W. — L'Europe essaie de contenir les flux. Elle est complètement arc-boutée sur la question de la sécurisation des frontières. L'essentiel de sa politique migratoire tient du contrôle, de la dissuasion, de la répression qu'elle n'arrive pas à imposer aux régions de départ. Elle pourrait faire mieux. Nombreux sont les réfugiés de la crise de 2015 à ne pas avoir trouvé d'abri. D'autre part, on pourrait rouvrir la migration de travail.

POURTANT, LES PERSONNES ACCUEILLIES ONT UN APPORT ÉCONOMIQUE...

C. W. DE W. — Oui, et il serait plus important s'ils pouvaient travailler légalement. C'est très clair ! On perd de l'argent en interdisant aux gens de travailler. On les met à la charge de l'État. Et si on laisse les gens en situation irrégulière aussi longtemps, ils finissent par travailler au noir. Ce n'est pas une bonne solution non plus.

DANS SON PLAN D'ACCUEIL DES RÉFUGIÉS EN EUROPE, BNP PARIBAS A LANCÉ PLUSIEURS INITIATIVES (URGENCE, ÉDUCATION, INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE). QUELLE DEVRAIT ÊTRE LA PRIORITÉ ?

C. W. DE W. — L'urgence du logement. Ce qui me frappe beaucoup est qu'aujourd'hui encore, plusieurs centaines de mineurs dorment dans la rue, dans tous les départements. C'est inadmissible ! Si on veut que ces gens aient une chance de réaliser leur vie, il ne faut pas qu'ils dorment dans la rue. C'est l'endroit de tous les dangers, surtout pour les mineurs. L'urgence est là, avant toute chose ! Il faut trouver une solution, surtout pour les mineurs pour lesquels on a une obligation d'hébergement et de formation. ▀

(1) Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés.

(2) United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East (UNRWA) – en français, Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine au Proche-Orient.



- UNHCR

- 📍 EUROPE

- 👤 FONDATION BNP PARIBAS



- CEA(R)

- 📍 ESPAGNE

- 👤 BNP PARIBAS ESPAGNE

Dès 2016, BNP Paribas a créé un plan d'accueil des réfugiés en Europe

de 5 millions d'euros, déployé dans ses pays d'implantation les plus concernés. Ce Plan, porté par 9 pays du Groupe⁽¹⁾, a été prolongé pour 2017 et 2018 à hauteur de 3 millions d'euros. La Fondation BNP Paribas est partenaire, en France, du Samusocial de Paris et des Apprentis d'Auteuil, et, à l'international, de l'UNHCR. En 2017, en Grèce et en Serbie, cette aide a porté essentiellement sur la protection et la santé (développement des structures communautaires dans les camps de réfugiés et en milieu urbain, hébergement, éducation, protection d'enfants victimes de violences sexuelles, etc.).

⁽¹⁾ Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, France, Grèce, Italie, Luxembourg et Pologne.

Une cantine pour les réfugiés

La Fondation BNL (BNP Paribas en Italie), dans le cadre de son plan d'accueil des réfugiés, a permis la rénovation complète de la cantine du Centro Astalli de Rome, qui, depuis 1981, a acquis une longue expérience de l'accueil des réfugiés en Italie. Fort de 400 bénévoles, le Centre Astalli, qui émane de la Compagnie de Jésus, sert dans sa cantine 300 repas chaque jour et prend en charge les personnes, parfois jusqu'à leur intégration.



- CENTRO ASTALLI

- 📍 ITALIE

- 👤 FONDATION BNL BNP PARIBAS

Un soutien à la CEA(R) pour les enfants réfugiés

La CEAR (Comisión Española de Ayuda al Refugiado) a fait le constat que beaucoup des réfugiés en Europe sont des enfants. Fort de son expérience d'aide aux réfugiés adultes, la CEAR a développé un programme spécifique pour que les jeunes, filles et garçons qui ont subi l'exil dans des conditions extrêmes, puissent se reconstruire physiquement et psychologiquement. BNP Paribas en Espagne est devenu partenaire de la CEAR, permettant de concrétiser la rénovation d'un centre d'accueil et d'éducation, ainsi que la création d'un espace dédié aux activités artistiques pour les jeunes réfugiés.

Hausse des températures, augmentation des risques naturels, fonte des glaciers, élévation du niveau des océans : le changement climatique est indéniablement l'un des plus grands défis de notre temps. Il risque de remettre en cause nos modes de vie et aura des conséquences graves et irréversibles pour l'être humain, les écosystèmes et l'économie mondiale. Aujourd'hui, il est donc nécessaire d'améliorer nos connaissances sur les techniques de collecte et l'utilisation des données sur le climat. Elles permettront notamment aux décideurs politiques, entreprises, institutions publiques et privées, comme à chacun d'entre nous, d'adapter nos comportements et de disposer de moyens d'action pour en limiter

ENVIRONNEMENT

l'impact. Au cœur de l'engagement de BNP Paribas se trouve une ambition forte en matière de responsabilité environnementale. Depuis 2010, la Fondation BNP Paribas développe le programme «Climate Initiative», dont l'objet est d'approfondir la connaissance du changement climatique et de ses impacts sur l'environnement. Il a déjà permis à 10 équipes internationales de recherche d'étudier le climat et de sensibiliser plus de 200 000 personnes. Collecte de nouvelles données sur les climats passés en Antarctique ou en zones tropicales, évaluation de l'impact du changement climatique sur les récifs coralliens, ou encore capacité de capture du carbone des sols cultivés en Afrique : de 2017 à 2019, 8 nouveaux projets internationaux de recherche sont financés, à hauteur de 6 millions d'euros.



● SENSEI

📍 PÔLES

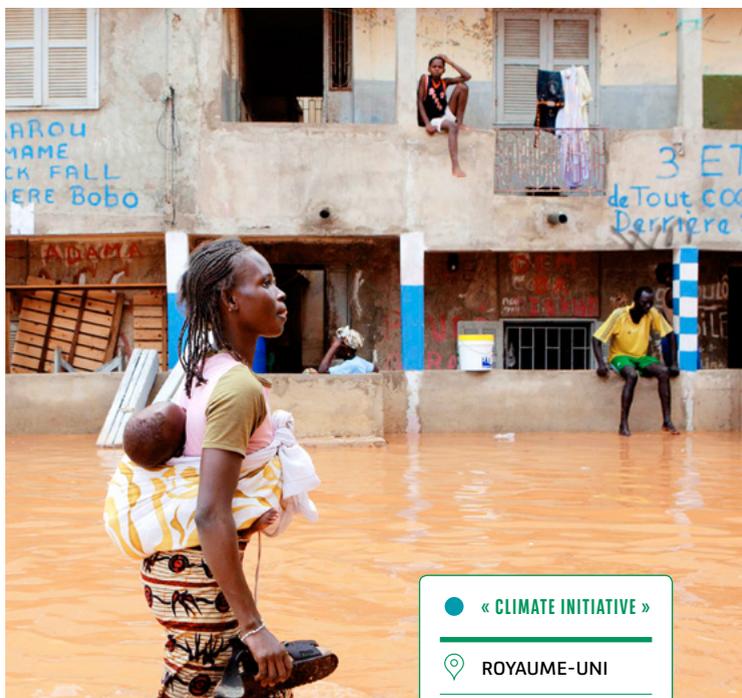
👤 FONDATION
BNP PARIBAS

Christophe Barbraud

CHARGÉ DE RECHERCHE AU CENTRE D'ÉTUDES BIOLOGIQUES
DE CHIZÉ (CNRS - UNIVERSITÉ DE LA ROCHELLE)

« Tous les modèles climatiques, même les plus optimistes,

montrent que la superficie de la glace de mer
va drastiquement diminuer dans le siècle à venir.
Nous voulons anticiper les conséquences
de cette disparition progressive en observant,
de la manière la plus précise possible, la réponse
des prédateurs marins. »



● « CLIMATE INITIATIVE »

📍 ROYAUME-UNI

👤 FONDATION BNP PARIBAS

QUEL EST VOTRE PARCOURS ET QUEL EST VOTRE COMBAT ?

FRIEDERIKE OTTO – Physicienne de formation et titulaire d’un doctorat en philosophie des sciences, je me suis spécialisée en physique théorique et en mécanique quantique. Mon parcours atypique m’a permis de développer les capacités d’analyse nécessaires pour travailler avec des modèles climatiques complexes. Surtout, il m’a appris à poser les questions fondamentales, chose essentielle dans le domaine du changement climatique. Nous savons tous aujourd’hui que la planète se réchauffe en raison des émissions de gaz à effet de serre générées par l’activité humaine. En revanche, les impacts locaux du réchauffement climatique restent très difficiles à cerner. La température moyenne de la planète ne fait aucune victime, et pourtant les événements météorologiques extrêmes présentent un danger mortel, et nous devons être capables d’en mesurer le risque. C’est donc la question à laquelle je tente de répondre avec mon équipe à l’université d’Oxford et avec d’autres chercheurs dans le monde.

SELON VOUS, FAUT-IL CONSIDÉRER LA PROTECTION DE L’ENVIRONNEMENT ET L’ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE COMME DES PROBLÉMATIQUES SCIENTIFIQUES PRIORITAIRES ?

F.O. – Bien sûr, il existe d’autres problématiques scientifiques tout aussi fondamentales. Toutefois, nous aspirons tous à vivre dans un monde sans risque. Or, pour y parvenir, nous devons prendre conscience, d’une part, du changement climatique et, d’autre part, de notre difficulté à optimiser l’utilisation des ressources disponibles. Mais, peut-être plus important encore, chacun doit non seulement mesurer l’incidence d’un environ-

Friederike Otto

DIRECTRICE DE RECHERCHE DU PROGRAMME GLOBAL CLIMATE SCIENCE À L’ENVIRONMENTAL CHANGE INSTITUTE (ECI), UNIVERSITÉ D’OXFORD

« Le mécénat d’entreprise joue un rôle de plus en plus décisif dans le financement de la recherche scientifique. »

Friederike Otto, Directrice de recherche du Global Climate Science programme à l’Environmental Change Institute (ECI), insiste sur le rôle crucial de la recherche scientifique dans la résolution des problèmes environnementaux auxquels nous devons faire face aujourd’hui.

nement changeant aujourd’hui, sur sa vie, sur son pays ainsi que sur son quotidien, mais aussi comprendre qu’il ne s’agit pas d’un problème théorique, et donc qu’il est nécessaire d’agir.

SI NOUS PARLONS DU MÉCENAT D’ENTREPRISE, QUEL RÔLE LES ACTEURS TELS QUE LA FONDATION BNP PARIBAS JOUENT-ILS DANS LA LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ?

F.O. – Le mécénat d’entreprise joue un rôle de plus en plus décisif dans le financement de la recherche scientifique. Alors que ce dernier était traditionnellement assuré par les comités pour la recherche, le mécénat d’entreprise s’avère aujourd’hui nécessaire compte tenu de l’affaiblissement des financements accordés par les gouvernements et de la prise de conscience qu’une interaction entre la communauté scientifique et les décideurs est indispensable pour accélérer la recherche et mettre en place des solutions pour résoudre les problèmes liés à l’environnement. Le financement est capital, certes, mais il n’est pas suffisant. ▀

Créé dès 2010, le programme « Climate Initiative » a pris un nouvel élan,

formalisé en 2017 : jusqu'en 2019, le budget annuel est de 2 millions d'euros, soit 6 millions d'euros pour accompagner 8 projets internationaux de recherche. Ils portent sur des problématiques variées telles que la collecte de nouvelles données sur les climats passés en Antarctique ou dans les zones tropicales, l'expansion de la région subtropicale sèche en Amérique du Sud, une évaluation de l'impact du changement climatique sur les récifs coralliens, ou encore la capacité de stockage du carbone des sols cultivés en Afrique. »



73

universités et organismes de recherche à travers le monde

8

projets internationaux de recherche

178

chercheurs, professeurs et ingénieurs soutenus



Christophe Barbraud

DIRECTEUR DE RECHERCHE AU CNRS - UNIVERSITÉ DE LA ROCHELLE, CENTRE D'ÉTUDES BIOLOGIQUES DE CHIZÉ (CEBC)

« Nous avons déjà étudié l'impact de la réduction de la banquise sur la vie des manchots empereurs

et prévu une diminution de leur population à l'échelle mondiale de 19 % d'ici à 2100. Nous aimerions le faire désormais avec plusieurs espèces d'oiseaux et de mammifères marins. Le projet SENSEI (*SENtinals of the SEa Ice*) réunit 13 équipes de chercheurs issus de 6 pays, avec le soutien de l'Institut polaire français (IPEV). Il étudie les conséquences de la réduction de la banquise (près de 4 % par décennie) sur les espèces qui y vivent, y chassent ou en dépendent pour leur reproduction. »

Mark New

DIRECTEUR DE L'AFRICAN CLIMATE & DEVELOPMENT INITIATIVE (ACDI), UNIVERSITÉ DU CAP

« La vulnérabilité face aux changements climatiques dépend du risque de survenue d'événements météorologiques extrêmes,

mais aussi de la sensibilité des zones exposées, c'est-à-dire des interventions humaines adaptées ou non à la situation locale. Nous souhaitons comprendre l'influence de ces deux composantes et proposer des actions concrètes afin de réduire la vulnérabilité des pays africains dans le futur. »



Valérie Daux

LABORATOIRE DES SCIENCES DU CLIMAT ET DE L'ENVIRONNEMENT (CNRS, CEA, UVSQ)

« Nous voulons nous servir des arbres répartis tout au long de la cordillère des Andes pour reconstruire les épisodes de sécheresse passés et mieux caractériser la tendance à l'assèchement en cours. »

Depuis 40 ans, les grandes sécheresses sont de plus en plus fréquentes, notamment dans les régions subtropicales. Cette augmentation pourrait être due à la modification observée de la taille des cellules atmosphériques, dites « de Hadley ». Cela perturbe les mouvements de convection d'air à grande échelle, qui redistribuent la chaleur depuis l'Équateur jusqu'aux tropiques, de part et d'autre du globe. Les chercheurs veulent faire parler les arbres millénaires de la cordillère des Andes, « seul endroit au monde où il existe un continuum d'arbres, des tropiques jusqu'aux hautes latitudes », souligne la dendro-isotopiste française.



- THEMES
- AMÉRIQUE LATINE
- FONDATION BNP PARIBAS

Lydie Lardy

UMR ECO&SOLS - MONTPELLIER
SUPAGRO, CIRAD, INRA, IRD

« Il y a encore quelques années, on ne parlait jamais des sols dans les réunions internationales sur le climat. »

Nous souhaitons par ce projet contribuer à mettre l'agriculture familiale et le sol au centre du débat... » Or, en stockant 2 à 3 gigatonnes de carbone, les sols contribuent à l'absorption de 20 à 35 % des émissions anthropiques de carbone. Le projet SoCa (SOil CARbon) vise à comprendre la dynamique de séquestration du carbone en Afrique subsaharienne et à proposer des modèles pour améliorer les pratiques agricoles. Un objectif gagnant-gagnant : qui dit plus de carbone dans le sol dit plus de matière organique bénéfique à la fertilité des sols, donc une meilleure productivité agricole. L'objectif est à la fois de lutter contre le changement climatique et de contribuer à la sécurité alimentaire.



- TROPICAL
- BRÉSIL
- FONDATION BNP PARIBAS



- SOCA
- AFRIQUE
- FONDATION BNP PARIBAS

Marie-Pierre Ledru

INSTITUT DES SCIENCES DE L'ÉVOLUTION DE MONTPELLIER (UM, CNRS, IRD, EPHE)

« Le cratère de Colônia constitue une opportunité unique d'explorer »

la variabilité climatique passée de la forêt tropicale brésilienne. En réalisant un carottage au cœur de cette structure géologique, nous espérons notamment répondre à cette question qui nous taraude depuis plusieurs décennies : pourquoi les forêts tropicales sont-elles si riches en espèces ? » Tropical étudie le long passé – les 800 000 dernières années ! – du climat des zones tropicales. La dépression de Colônia, au Brésil, est une cuvette de 300 mètres de profondeur aux allures de gigantesque cratère. Les géologues, qui supposent que cette formation a été due à un impact météorique, en étudient les sédiments accumulés durant plusieurs centaines de milliers d'années.

Valeriano Parravicini

CENTRE DE RECHERCHES INSULAIRES ET OBSERVATOIRE DE L'ENVIRONNEMENT (CRIOBE, CNRS, UPVD/IPSL)

« Si l'on connaît bien les raisons de la mortalité des coraux, l'impact sur les services qu'ils rendent à l'homme reste encore méconnu. »

Les récifs coralliens sont massivement affectés par l'augmentation de la température de l'eau, ce qui entraîne leur blanchissement. Or, en 2016 puis en 2017 : « C'est la première fois que deux épisodes de blanchissement massif se répètent sur deux années consécutives », souligne Valeriano Parravicini, enseignant-chercheur à l'École Pratique des Hautes Études (EPHE). Le projet REEF Services vise à étudier les services que les récifs coralliens apportent à près de 500 millions de personnes dans le monde et à prédire l'impact du changement climatique sur ces animaux statiques.



- REEF
- OCÉANS
- FONDATION BNP PARIBAS

- RE-IMAGINE
- MONDE
- FONDATION BNP PARIBAS



Joost Vervoort

CHERCHEUR À L'UNIVERSITÉ D'OXFORD ET PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ D'UTRECHT

« Beaucoup d'opportunités d'adaptation face aux changements climatiques sont perdues

à cause d'un manque de connexion entre les prévisions climatiques et les décisions politiques au niveau national et supranational. » Le GIEC⁽¹⁾ a élaboré différents scénarios climatiques et socio-économiques, utilisés par les pays du Nord pour penser leur politique d'adaptation à long terme. Le projet « Réimaginer la gouvernance climatique » souhaite faire en sorte que ces différents scénarios du futur puissent mener à des modes de gouvernance adaptés et efficaces dans les régions les plus vulnérables du monde, qu'ils deviennent des aides concrètes à la décision des pays en développement.

(1) Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.

Joël Savarino

DIRECTEUR DE RECHERCHE CNRS À L'INSTITUT DES GÉOSCIENCES DE L'ENVIRONNEMENT (CNRS, UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES, IRD, GRENOBLE INP)



- EAIIST
- ANTARCTIQUE
- FONDATION BNP PARIBAS

« Grâce aux capacités logistiques polaires de la France et de l'Italie (dont la station Concordia), nous pouvons organiser cette traversée

inédite de l'Antarctique qui nous permettra de mieux appréhender le bilan de masse du continent Antarctique, mais aussi de mieux déchiffrer nos archives climatiques glaciaires. » Le projet EAIIST⁽¹⁾ questionne de manière systémique comment, dans les prochaines décennies, la masse de l'Antarctique évoluera face au réchauffement des océans. La perte de masse au niveau de ses côtes déjà constatée sera-t-elle aussi celle de ses régions centrales ? Si le réchauffement climatique engendre plus d'évaporation, donc plus de précipitations dans ces zones centrales de l'Antarctique, compenseront-elles les fontes côtières ? La traversée d'une équipe internationale cherche, in situ, à poser des modèles tangibles.

(1) Projet international d'exploration de la calotte polaire de l'Antarctique de l'Est.

● ONE PLANET FELLOWSHIP

📍 AFRIQUE

👤 FONDATION
BNP PARIBAS ET
THE BILL &
MELINDA GATES
FOUNDATION

Dr Wanjiru Kamau-Rutenberg

DIRECTRICE D'AFRICAN WOMEN IN AGRICULTURAL RESEARCH & DEVELOPMENT (AWARD)

« Cette communauté est un formidable investissement

pour l'avenir et pour la pertinence des recherches scientifiques sur le changement climatique, aussi bien en Afrique qu'en Europe. Nous regroupons un réseau intergénérationnel de scientifiques venant d'Afrique et d'Europe, et nous renforçons les compétences de direction des climatologues émergents des deux continents. Nous formons ainsi, pour les décennies à venir, une solide communauté de scientifiques leaders dans la recherche sur le changement climatique. »

La Fondation BNP Paribas et la Fondation Bill & Melinda Gates créent « One Planet Fellowship », un programme de mécénat de 15 millions d'euros sur 5 ans. Financé à parité par les 2 fondations, et en partenariat avec la fondation Agropolis, il soutiendra 600 chercheuses et chercheurs africains et européens travaillant sur l'adaptation au changement climatique en Afrique. Le programme vise ainsi à renforcer la communauté scientifique africaine et européenne travaillant sur cette problématique.



● LAURÉATS COP 23

📍 MONDE

👤 FONDATION BNP PARIBAS

« La jeunesse pour le climat »

En 2017, la Fondation BNP Paribas s'est associée à la compétition internationale « Global Youth Video Competition », qui valorise la contribution des jeunes dans la lutte contre le changement climatique. 247 candidats âgés de 18 à 30 ans, issus de 94 pays, ont participé à cette nouvelle édition du concours vidéo co-organisé par ONU Climat (CCNUCC), ONU Développement (PNUD) et Television for the Environment (TVE). Les deux lauréats étaient à Bonn pour la COP23.



Younes Lamsaoui
ENSEIGNANT À MARRAKECH, MAROC

« L'enseignement est la clé du changement. Professeur des écoles, j'essaye d'engager mes élèves pour le climat

en leur créant des animations ou de simples expériences scientifiques liées à l'impact du changement climatique sur notre ville, Marrakech. Lors de la COP22 installée dans notre ville, nous avons visité le « village ». Avec des collègues, nous avons créé le « Club des ambassadeurs du climat » : nous visitons les écoles pour promouvoir le développement durable. Marrakech, la ville rouge, passe au vert, et nous voulons en être ! »



Adarsh Prathap
ÉTUDIANT EN SCIENCES ET BIOTECHNOLOGIE
À LA KERALA AGRICULTURAL UNIVERSITY, INDE

« J'ai participé à cette compétition pour que le grand public prenne conscience de l'importance des mangroves dans l'écosystème.

Étendues sur des centaines de kilomètres carrés, elles participent à la biodiversité et protègent les populations contre les tsunamis. Près de chez moi, au Kerala, 18 villages sont ainsi préservés. Aucun dispositif humain ne pourrait remplacer l'action complexe des mangroves. »

● CONFÉRENCES CLIMAT

📍 MONDE

👤 FONDATION BNP PARIBAS

Partager l'état de la recherche environnementale

Mécène de la recherche sur le changement climatique, la Fondation BNP Paribas assortit cet engagement d'une mission de diffusion de l'état de la connaissance, auprès des collaborateurs du Groupe, mais aussi du vaste public des internautes. En 2017, 8 conférences en France et au Royaume-Uni ont été animées par des chercheurs partenaires et retransmises en direct sur les réseaux sociaux.



Le mécénat de BNP Paribas opère sur l'ensemble des continents selon 3 champs d'action majeurs, définis par le Groupe et pilotés par la Fondation BNP Paribas : la culture, la solidarité et la recherche environnementale. Au sein de cet écosystème, chaque pays engage des actions en lien avec son contexte économique et social.

MÉCÉNAT

UN BUDGET TOTAL DE

42,12 M€

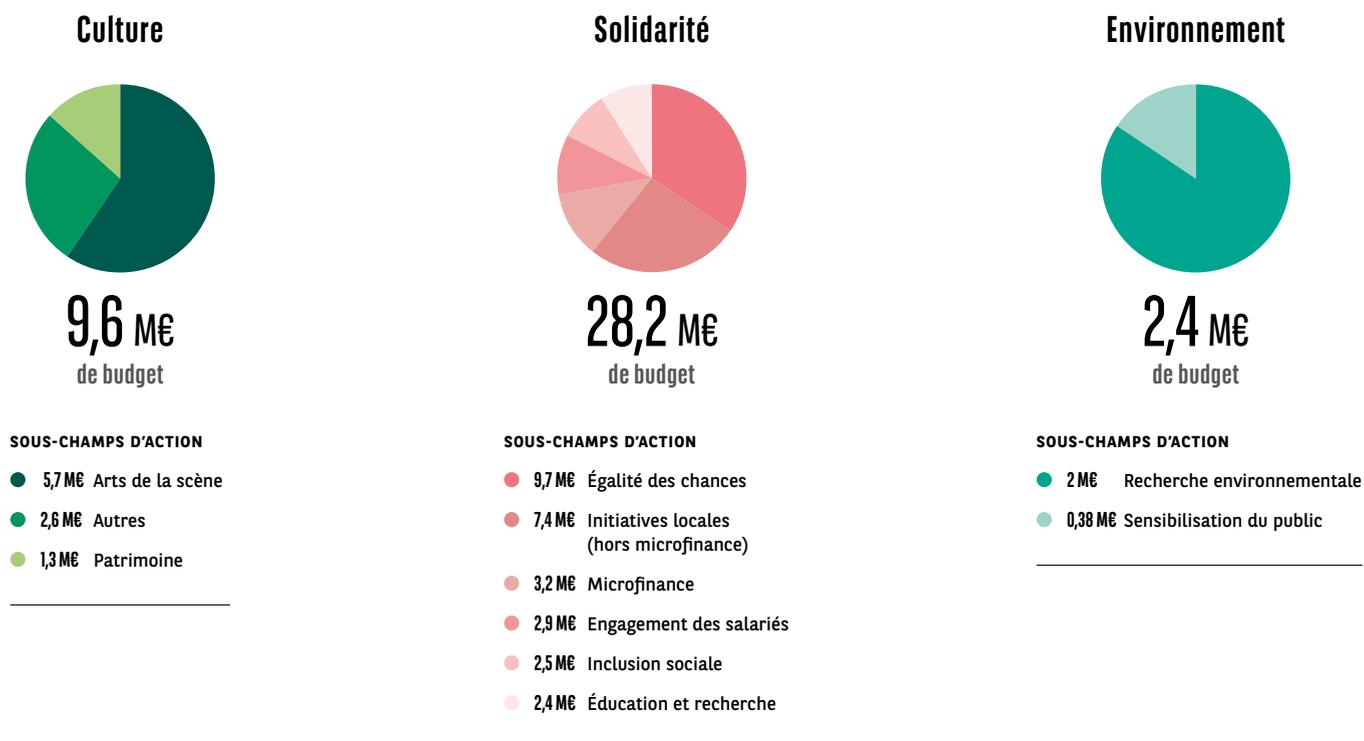
(dont 40,2 M€ de mécénat des pays d'implantation et 1,88 M€ du plan d'aide aux réfugiés en Europe)

70 %
Solidarité

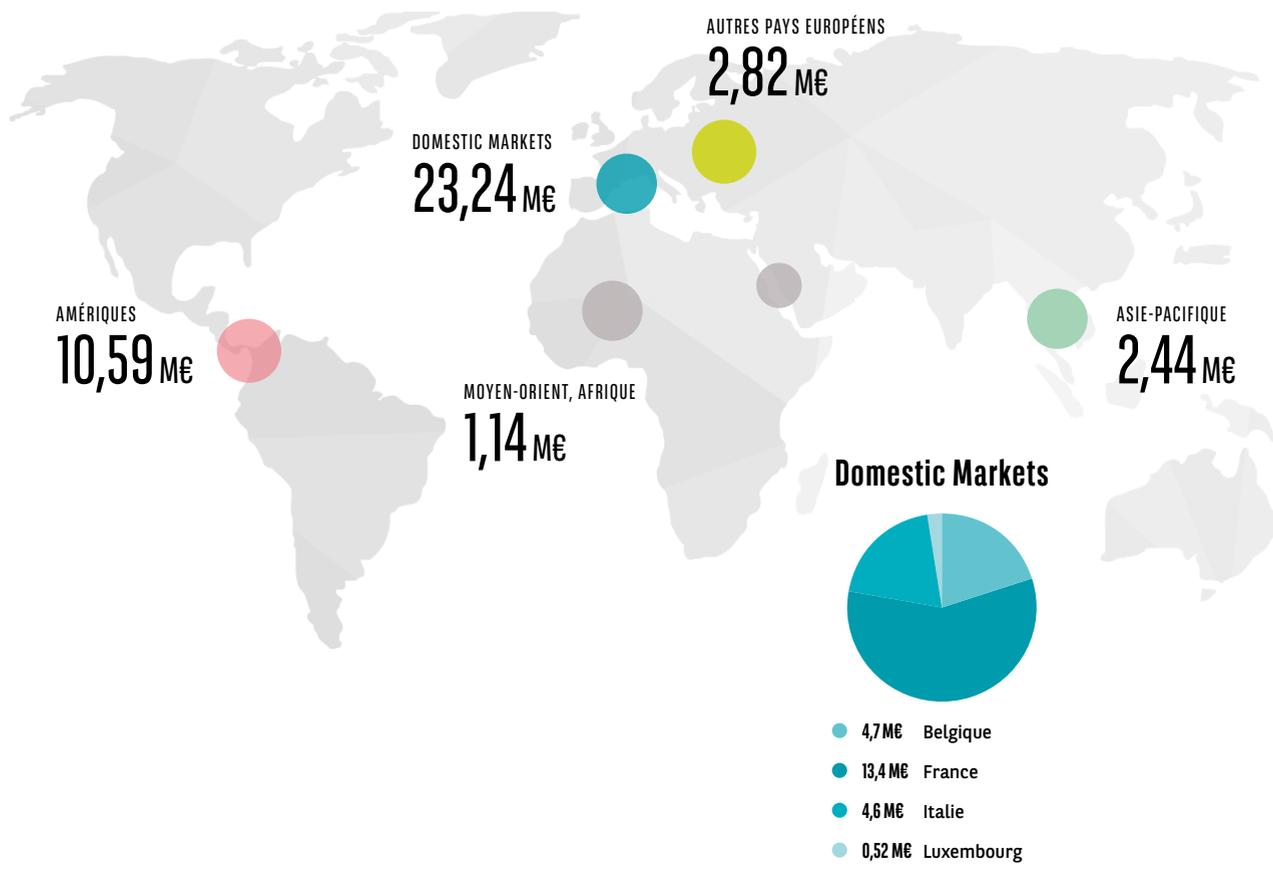
24 %
Culture

6 %
Environnement

Les champs d'action du mécénat BNP Paribas

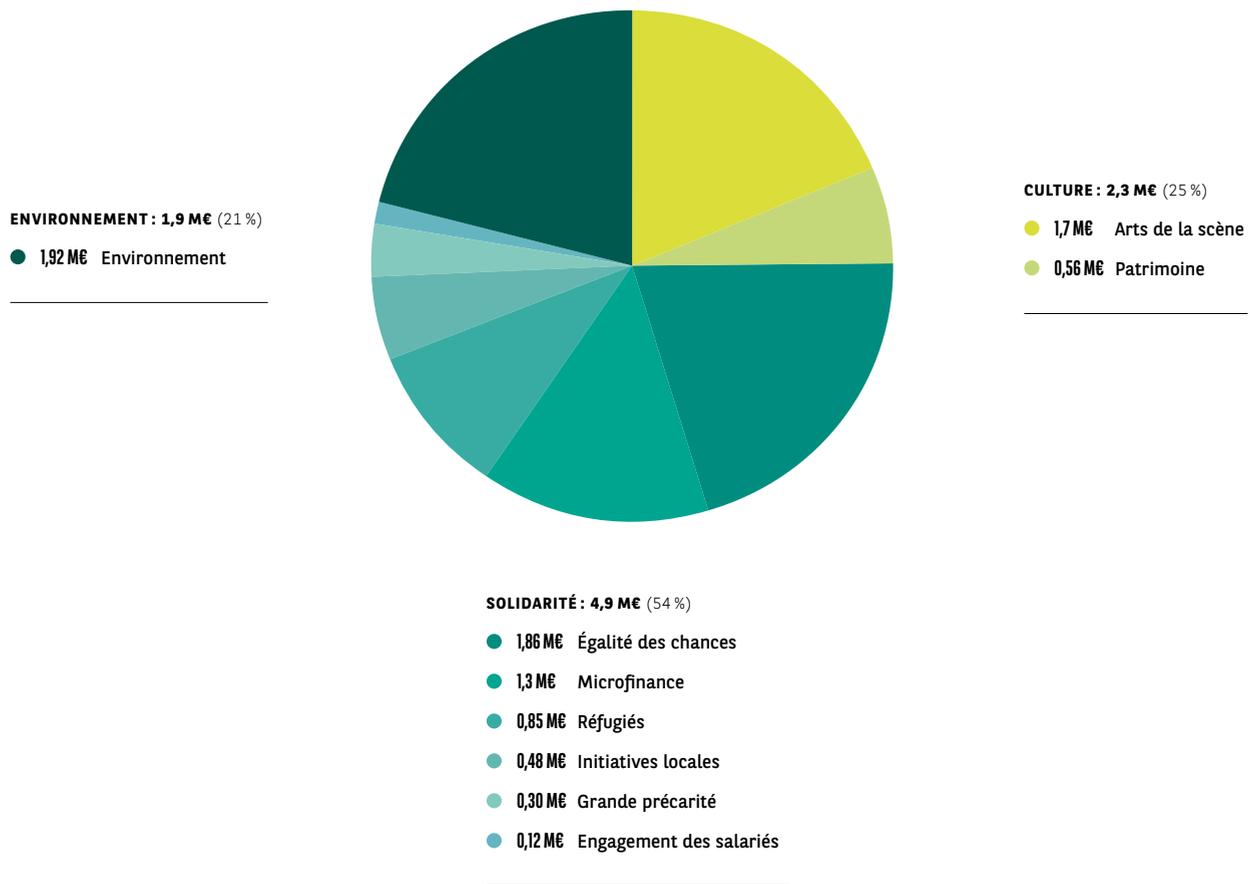


Le mécénat de BNP Paribas dans le monde



LA FONDATION BNP PARIBAS

En 2017, la Fondation BNP Paribas a développé une réflexion pour redessiner ses engagements à l'horizon 2020. Dans le champ de la culture, elle privilégie 2 territoires de création : la danse et le jazz, en soutenant 25 artistes, de nombreux festivals et institutions ; dans le champ social, elle œuvre en faveur de l'éducation, de l'insertion sociale et du vivre-ensemble ; son programme international « Dream Up » poursuit son expansion, et le Plan d'accueil des réfugiés en Europe est conforté pour les années à venir. Enfin, la Fondation BNP Paribas double son budget en faveur de la recherche environnementale à travers son programme « Climate Initiative ».



600 000 €

dédiés au programme « Dream Up »
(30 000 JEUNES DANS 30 PAYS
BÉNÉFICIAIRES DU PROGRAMME « DREAM UP »)



25

artistes soutenus
(CHORÉGRAPHERS, CIRCASSIENS,
JAZZWOMEN ET JAZZMEN)



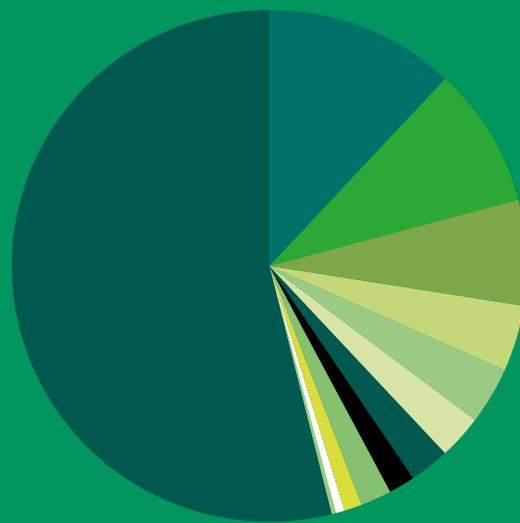
8

nouveaux partenaires
DE L'APPEL À PROJETS EUROPÉEN
DE RECHERCHE ENVIRONNEMENTALE

LES FONDATIONS DE BNP PARIBAS

Spécificité de BNP Paribas, le Groupe comprend dans le monde 13 fonds et fondations, qui soutiennent, dans la durée, des programmes de mécénat. Leur engagement représente 38 % du budget global du mécénat de BNP Paribas.

- 9,1M€ Fondation BNP Paribas
- 2M€ First Hawaiian Bank Foundation
- 1,5M€ Fondation BNP Paribas Fortis
- 1,1M€ Fondazione BNL
- 0,7M€ Fondation BNP Paribas Suisse
- 0,6M€ Fondation BMCI
- 0,5M€ Fondation BGŻ BNP



- 0,4M€ Fundação cultural BNP Paribas Brazil
- 0,3M€ Fonds Urgence & Développement
- 0,3M€ BNP Paribas Stiftung Deutschland
- 0,2M€ Fondation Cetelem
- 0,1M€ Fonds de dotation BNP Paribas - Banque de Bretagne
- 0,01M€ Fondation BNP Paribas Bulgaria



15 ANS DE LA FONDATION BNP PARIBAS SUISSE

Née en 2002, la Fondation BNP Paribas Suisse

s'attache à valoriser le patrimoine artistique suisse, à encourager des jeunes créateurs et interprètes, à promouvoir l'éducation et l'inclusion sociale, ainsi qu'à soutenir la recherche sur les changements climatiques. En 15 ans, ce sont plus de trente projets culturels et une vingtaine d'initiatives sociétales qui ont bénéficié de son soutien, chacun porté par des partenaires de renom tels que la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD), le Département de l'instruction publique de Genève, les Hôpitaux universitaires de Genève, l'École polytechnique de Lausanne, le Grand Théâtre de Genève, la Fondation Beyeler à Bâle et, plus récemment, le Swiss Polar Institute.



Retrouvez tous les chiffres du mécénat de BNP Paribas sur le Web et découvrez sa mappemonde dynamique! <https://bit.ly/2KftiqA>



BNP PARIBAS

La banque
d'un monde
qui change